Zeitschrift: Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 3 (1972)

Heft: 10-11

Artikel: Recherches préhistoriques au Petit-Chasseur à Sion = Ausgrabungen im Petit-Chasseur in Sitten = Gli scavi del Petit-Chasseur a Sion

Autor: Gallay, Alain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034367

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Recherches préhistoriques au Petit-Chasseur à Sion

Alain Gallay

Depuis dix ans, une équipe de chercheurs vient régulièrement à la rue du Petit-Chasseur à Sion VS, pour y poursuivre l'étude d'un gisement préhistorique d'un intérêt exceptionnel où se trouve résumée une fraction importante de l'histoire la plus ancienne du Valais. Au moment où le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève reprend l'étude de ce gisement, si tragiquement interrompue par la mort accidentelle d'Olivier Bocksberger, il nous a paru utile de dresser un bilan provisoire des recherches et de faire le tour des questions que pose encore l'interprétation des documents.

Le site du Petit-Chasseur

Avant 1961, date de découverte du Petit-Chasseur, les recherches poursuivies par M.-R. Sauter de Genève depuis 1947 avaient permis de préciser la nature de la première occupation humaine du Valais. Vers la fin du quatrième millénaire avant J.-C. des populations agricoles originaires du littoral méditerranéen avaient occupé progressivement la haute vallée du Rhône (Collombey, Saint-Léonard, Rarogne). Elles appartenaient au complexe néolithique englobant les civilisations de Chassey (France), de Cortaillod (Suisse) et de la Lagozza (Italie). Par la suite, une importante lacune dans nos connaissances subsistait. Les vestiges les plus proches de cette première occupation appartenaient en effet à l'âge du Bronze et se situaient probablement vers 1700 av. J.-C. Le site du Petit-Chasseur vient désormais combler ce vide de plus d'un millénaire qui se situait entre le Néolithique moyen et l'âge du Bronze ancien, particulièrement bien connu grâce aux travaux d'O.-J. Bocksberger. Il apporte notamment de nombreux éléments nouveaux pour la compréhension de l'origine de la *civilisation du Rhône*.

Le site comprend essentiellement deux niveaux. Le *niveau inférieur* appartient à un site d'habitation avec fosses dont le matériel, daté de la fin du quatrième millénaire, appartient au complexe Chassey-Cortaillod-Lagozza et est pratiquement identique à celui de Saint-Léonard et Rarogne en Valais. On doit situer à la même époque plusieurs petites cistes de type Chamblandes trouvées à Saint-Guérin et l'alignement de menhirs du chemin des collines. Le site comprenait donc un village et le cimetière qui en dépendait.

Le *niveau supérieur* s'organise autour d'une grande tombe mégalithique principale (monument VI) formée d'un coffre rectangulaire surmontant une base triangulaire (podium) de 16 m de long, construite en pierres sèches. Tout autour sont disposés plusieurs coffres de plus petites dimensions réutilisant (tous les monuments sauf monument X) dans leur construction – dalles latérales, antennes, pierres de calage – des fragments de stèles anthropomorphes. Ces derniers, qui étaient érigés sur la surface du sol, se divisent typologiquement en trois groupes:

1. Cistes à antennes et porte latérale (monuments I et V)
2. Cistes à antennes sans porte (monuments VII et VIII)
3. Cistes sans antennes (monuments II, III, IX et X et ciste adventice de monument VI), dont deux contenaient encore des inhumations en position repliée (monument IX, ciste adventice).

Enfin deux tombes à squelette allongé de la fin du Bronze ancien furent découvertes en 1969 et 1971 aux environs immédiats de monument VI. L'histoire de ce niveau s'étend donc sur une longue période.

Historique des recherches

Nous donnons ici brièvement les principales étapes des recherches qui, grâce au dévouement d'O.-J. Bocksberger, directeur des fouilles, ont permis de retracer les étapes de cette période mal connue.

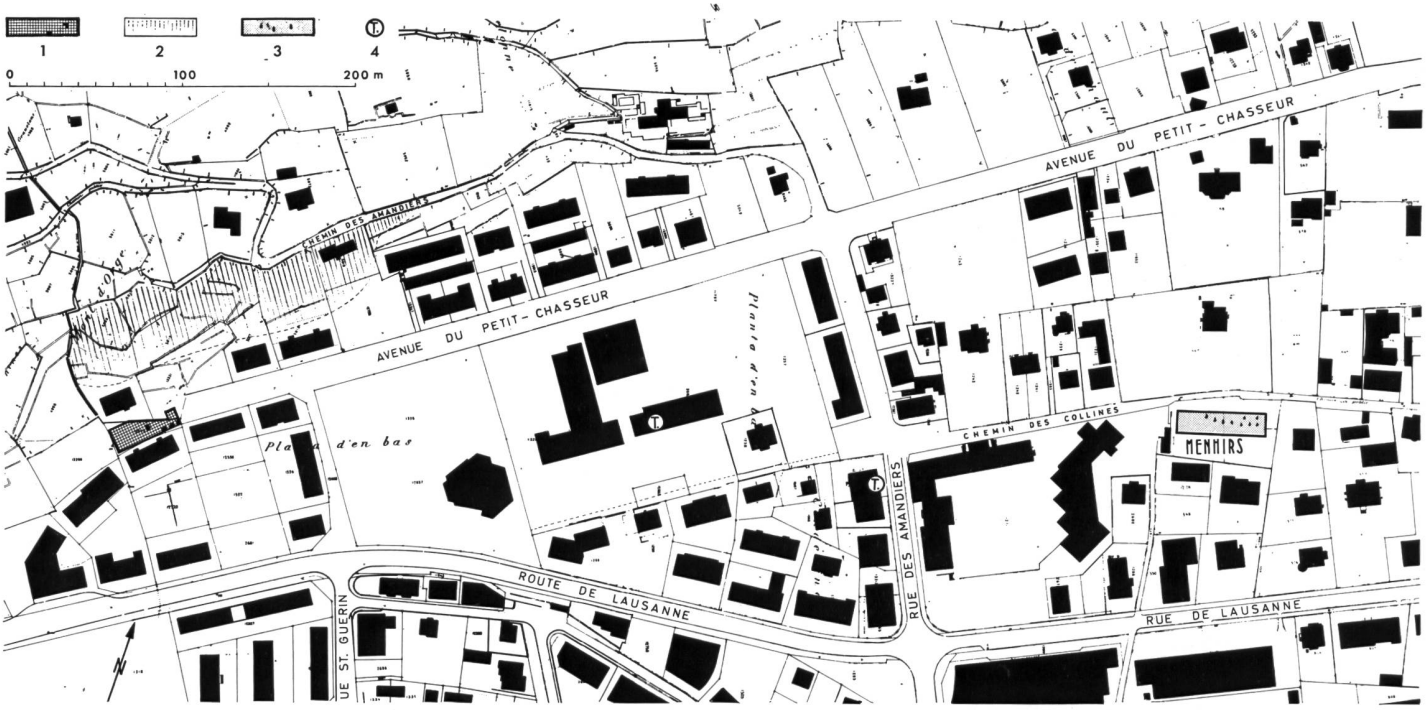
1961 Découverte, chemin du Petit-Chasseur, d'une petite

Plan de la partie occidentale de Sion. Emplacement des découvertes du Petit-Chasseur, de Saint-Guérin et du chemin des collines. 1: Zones fouillées, 2: Rocher, 3: Menhirs, 4: Cistes néolithiques.

Ausschnitt des Stadtplanes von Sitten VS mit Eintragung der Fundstellen Petit-Chasseur, St-Guérin und Chemin des Collines. 1: Grabungsfläche, 2: Steilhang, Fels, 3: Menhire, 4: Neolithische Steinkistengräber.

Piano della parte occidentale di Sion. Luoghi di scoperta del Petit-Chasseur, di Saint-Guérin e del Chemin des Collines. 1: Superfici esplorate, 2: Roccia, 3: Menhir, 4: Tombe neolitiche a lastre.

Zeichnung: Services techniques de la Commune de Sion.



tombe (monument I) et début de l'exploration du niveau supérieur (Néolithique récent et final) qui sera poursuivie par O.-J. Bocksberger jusqu'en 1969.

1964 Découverte, chemin des Collines, d'un alignement de menhirs rattachables au Néolithique moyen. Découverte, à Saint-Guérin, de deux petites tombes de la même période.

1967 Des sondages profonds effectués par O.-J. Bocksberger sur le site du Petit-Chasseur permettent de découvrir un niveau inférieur daté par le C-14 de 3000 av. J.-C. environ (Néolithique moyen).

1968–69 Le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève entreprend l'exploration du niveau inférieur dans la zone située entre l'avenue du Petit-Chasseur et la rue de Lausanne (chantier du Petit-Chasseur II).

En juillet 1970, O.-J. Bocksberger était victime d'un accident mortel dans le val d'Anniviers. Il fut alors décidé que le Département d'Anthropologie reprendrait les recherches et se chargerait de la mise en évidence du travail d'O.-J. Bocksberger. Le site présente en effet un grand intérêt sur le plan national et international puisqu'il englobe une période très complexe au cours de laquelle on assiste à l'introduction de la métallurgie en Europe. Grâce à des conditions de dépôts exceptionnelles (rapidité dans les dépôts géologiques obturant les diverses phases d'occupation, continuité dans l'occupation humaine), cette période de transition et de changements peut être particulièrement bien étudiée. Les vestiges découverts (stèles sculptées, céramiques, bijoux) montrent d'autre part que le Valais entretenait dès cette période des contacts avec des régions parfois éloignées (Tchécoslovaquie, Rhénanie, Italie septentrionale, Bassin parisien et peut-être même Egée et Espagne). Il est possible en effet que les mines de cuivre valaisannes, notamment celles du val

Sion. Alignement de menhirs du Chemin des Collines. Elévation et plan.
Sitten. Die Menhirreihen vom Chemin des Collines. Profil und Plan.
Sion. Allineamento dei menhir del Chemin des Collines. Profilo e pianta.

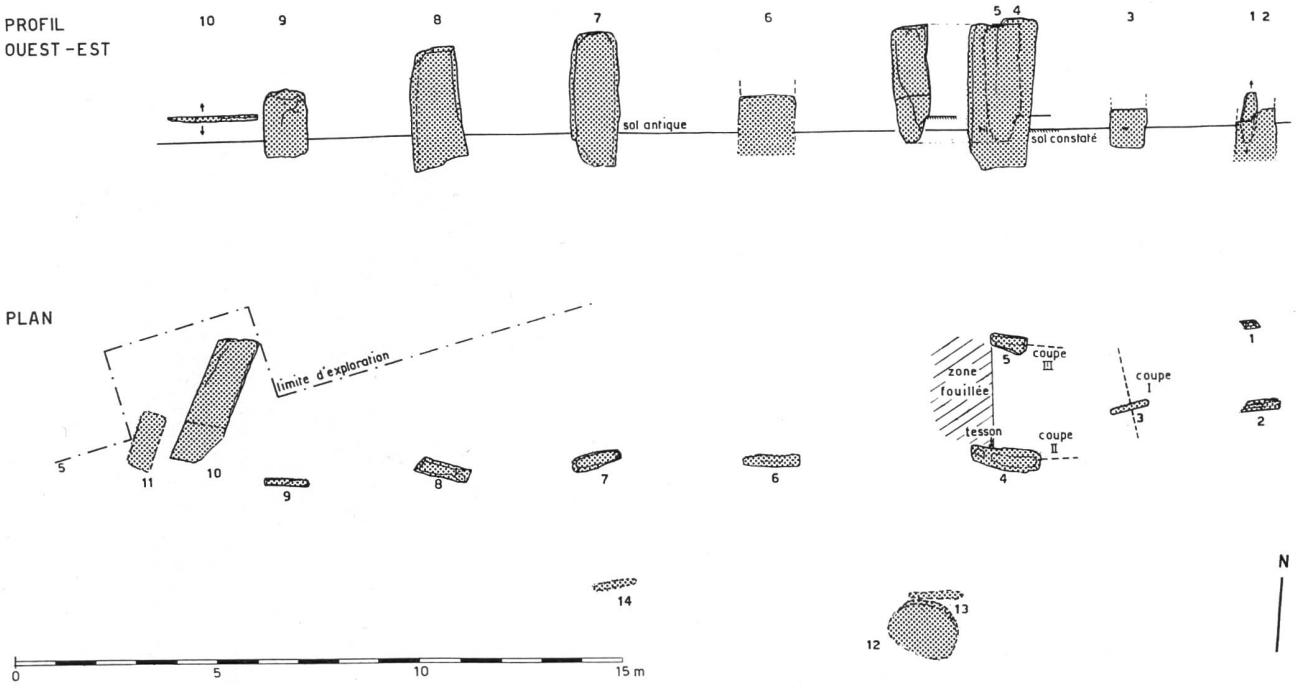
Zeichnung: D. Weidmann.

Sion, Chemin des Collines. Vue d'ensemble des menhirs pendant les fouilles.

Sitten, Chemin des Collines. Die Menhirreihen während der Freilegung.

Sion, Chemin des Collines. Veduta d'assieme dei menhir durante gli scavi.

Photo: O.-J. Bocksberger.



d'Anniviers, aient attiré très tôt des populations d'origine fort lointaine en quête de métal.

Les recherches actuelles sont destinées d'une part à terminer l'exploration des zones du site les plus directement menacées par la construction de l'avenue du Petit-Chasseur et son raccordement à la route nationale, d'autre part à mettre en valeur les nombreux documents récoltés par O.-J. Bocksberger au cours de dix années de fouilles. Le programme de recherches pour l'année 1971 a été entièrement réalisé. L'exploration du niveau supérieur (dolmen et cistes) commencée par O.-J. Bocksberger sur l'emplacement de la route a été menée à terme. Un sondage profond a également permis de se faire une idée des composantes stratigraphiques du gisement sur cet emplacement. Lors d'une deuxième étape prévue pour 1972, il est prévu de fouiller le monument XI.

Sion. Alignement de menhirs du Chemin des Collines (probablement Néolithique moyen) reconstitué devant l'école secondaire des jeunes filles de Saint-Guérin.

Sitten. Die Menhirreihen vom Chemin des Collines, vermutlich aus der mittleren Jungsteinzeit. Rekonstruktion vor der Schule von St-Guérin.

Sion. Allineamento dei menhir del Chemin des Collines (probabilmente del Neolitico Medio) ricostruito davanti alla scuola secondaria per ragazze a Saint-Guérin.

Photo: A. Gallay.

Chronologie du site

Nous décrirons ici rapidement les vestiges de chacune des phases de l'histoire du site en évoquant les problèmes qu'ils soulèvent. Le bilan présenté, qui diffère quelque peu des conceptions d'O.-J. Bocksberger, doit être considéré comme une hypothèse de travail, comme une étape de réflexion avant d'assumer l'exploitation exhaustive des documents.

1. Sondage profond
(Petit-Chasseur I, couches 12–19). Au cours de l'été 1971, un sondage profond a été entrepris sous le niveau inférieur du Petit-Chasseur jusqu'à une profondeur de 5,5 m sous le niveau actuel de la route. Trois niveaux riches en charbons de bois ont été repérés (couches 13, 17 et 18). Ces horizons, qui n'ont pas livré de matériel archéologique significatif, sont antérieurs à 3000 av. J.-C. La moraine glaciaire n'a pas pu être atteinte à cet emplacement.

2. Niveaux inférieurs
(Petit-Chasseur I, couches 9–11; Petit-Chasseur II, couches 13–14). Le niveau inférieur, étudié en 1968 et 1969 (Petit-Chasseur II), a livré des vestiges d'habitation, notamment des silos creusés dans le sol, datés de la fin du quatrième millénaire (C-14: 3180±100, 3150±100 av. J.-C.) La céramique (Fig. p. 41) découverte se rattache à la civilisation de Chassey-Cortaillod-Lagozza. L'analyse de la céramique, très proche de celle de Saint-Léonard en Valais, permet de déceler des contacts avec l'Italie (la Lagozza) aussi bien qu'avec la Suisse (Cortaillod) et avec la France (Chasséen). L'analyse des affinités culturelles de cet ensemble ne permet donc pas de déceler une direction géographique privilégiée mais implique des ensembles exté-

rieurs divers, ce qui paraît significatif d'une certaine autonomie dans la diffusion de chaque trait culturel. Il est donc difficile de dire pour le moment si la population d'origine méditerranéenne qui occupait le Valais à cette période est parvenue dans cette région par les cols des Alpes (Grand Saint-Bernard) ou si elle a suivi la voie rhodanienne.

O.-J. Bocksberger avait déjà atteint ce niveau sur son chantier en 1967 et obtenu deux dates C-14 de 2960±260 et 2880±90 av. J.-C. Une nouvelle surface de cette époque dégagée en 1971 a révélé des structures très semblables à celles du chantier II. Les couches 10 et 11 comprenaient plusieurs foyers soigneusement construits. Ces derniers étaient superposés sur une série de plusieurs fosses cylindriques se recoupant entre elles. Une petite tombe en ciste de type Chamblandes a été dégagée dans ce niveau; cette découverte confirme les hypothèses proposées pour la datation de ce type de sépulture en Valais. L'imbrication de structures d'habitation et d'une sépulture est intéressante. La tombe IV découverte par O.-J. Bocksberger dans le même secteur devait se trouver dans une situation identique.

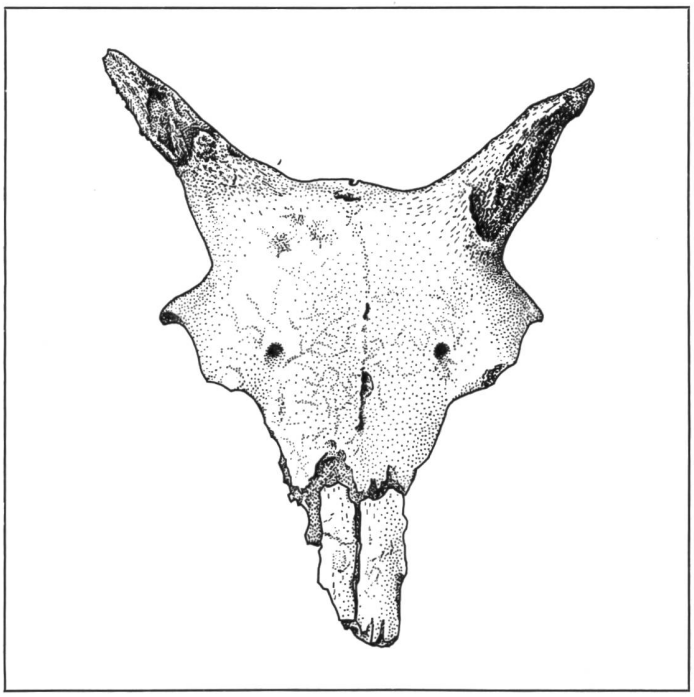
Parallèlement aux travaux de l'avenue du Petit-Chasseur, deux tombes en dalles découvertes en 1970 au chemin des Collines dans le quartier de Saint-Guérin ont été fouillées et étudiées (tombes 3 et 4 de Saint-Guérin). La tombe 3 contenait deux individus en position contractée, l'un deux portait un collier de coquilles (Columbella rustica). La tombe 4 a livré les restes d'un enfant avec un pendentif fait d'une crache de cerf et d'une perle en os imitant la forme d'une crache, ainsi que les restes d'un nouveau-né. La présence de Columbella rustica, ornements qu'on trouve au début du Bronze ancien, dans une tombe de type Chamblandes (Néolithique moyen) pose un problème d'interprétation intéressant. Nous signalerons pourtant

Sion, Petit-Chasseur. Frontal travaillé de mouton. Niveau néolithique inférieur.

Sitten, Petit-Chasseur. Aus einem Schafschädel hergestellte Maske. Untere neolithische Schicht.

Sion, Petit-Chasseur. Fronte di montone lavorata. Strato neolitico inferiore.

Zeichnung: S. Aeschlimann. 1:2.



qu'il existe de telles coquilles dans une ciste de Chamblandes et dans les sépultures de Cravanche (Roessen tardif) en Franche-Comté à une époque sensiblement identique. Le rite funéraire de la tombe de Saint-Guérin, squelettes en position fortement contractée, permet d'exclure l'hypothèse d'une ciste Bronze ancien comme on en connaît quelques cas dans la vallée du Rhône (Ollon-Verschiez, Ollon-Derrière la Roche).

Les quatre tombes de Saint-Guérin ont été trouvées lors de sauvetages rapides; il est donc difficile de savoir si elles étaient, comme au Petit-Chasseur, en relation avec des structures d'habitation. Elles devaient appartenir plus vraisemblablement à un cimetière séparé du village néolithique, dont les menhirs du chemin des collines constituaient la limite orientale. Ces menhirs possèdent des gravures obtenues par bouchardage, d'un style relativement grossier, notamment des figurations de personnages schématiques et une figure de hache. Ces gravures confirment le caractère relativement ancien de l'alignement décrit par O.-J. Bocksberger, car elles sont très proches des gravures les plus anciennes du val Camonica en Italie (style I).

3. Niveau intermédiaire

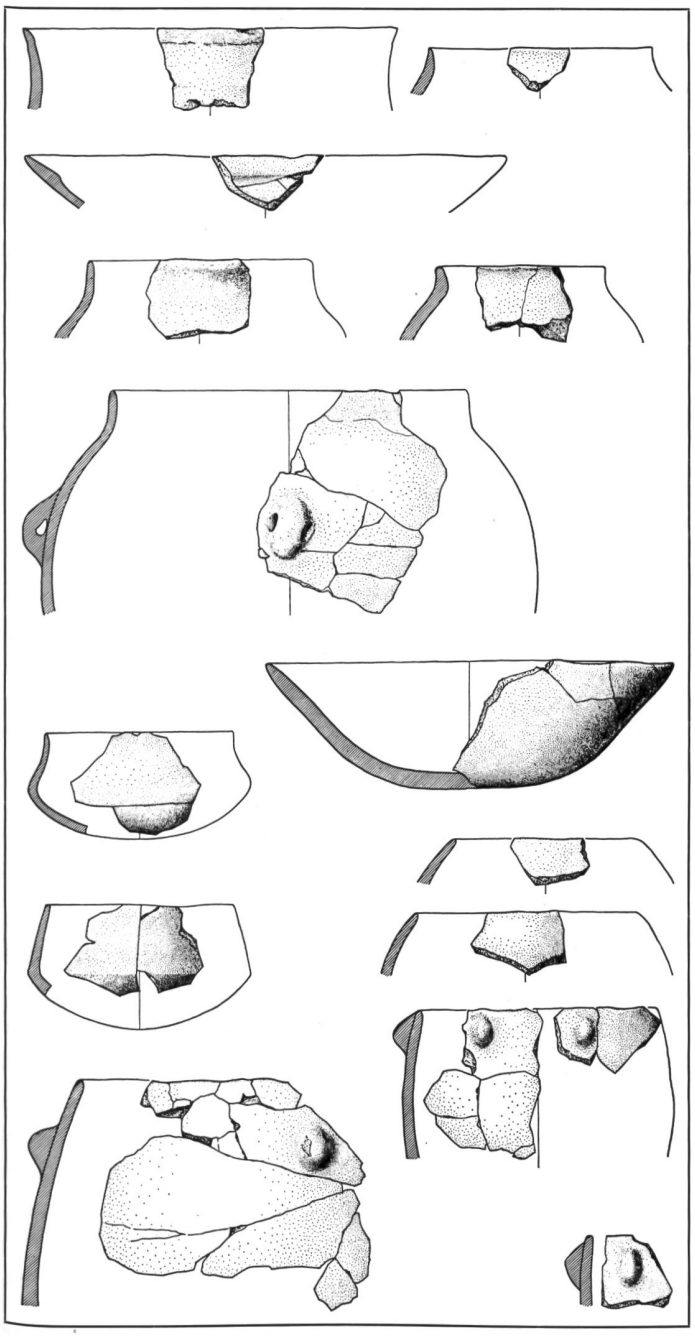
(Petit-Chasseur I, couche 7). O.-J. Bocksberger avait mis en évidence dès 1969 une série de cinq foyers circulaires soigneusement construits situés à environ 0,5 m sous le niveau supérieur. Le seul objet découvert dans ce niveau daté de 2310±280 av. J.-C. par le C-14 est une pointe de flèche triangulaire à bords légèrement dentelés. Deux nouveaux foyers, dont un de 1,5 m de diamètre ont été fouillés en 1971. Le dégagement de cette couche sur plusieurs m^2 n'a par contre donné aucun matériel archéologique.

4. Niveaux supérieurs

(Petit-Chasseur I, couches 5a, 5b et 5c). Les fouilles 1971 ont permis d'exploiter totalement ce qui restait de ces niveaux supérieurs (exception faite de la zone entourant le monument XI). Les trois niveaux individualisés par Bocksberger (5a, 5b et 5c) ont été dégagés sur l'ensemble de la surface. D'une manière générale, le matériel archéologique découvert a confirmé la chronologie proposée par notre prédécesseur, mais de nouvelles observations permettent d'enrichir et de nuancer plusieurs points. La chronologie des niveaux supérieurs est extrêmement complexe, la plupart des monuments ayant été réutilisés plusieurs fois. Nous donnons dans le tableau de cet article la chronologie proposée par O.-J. Bocksberger et celle que nous avons retenue comme hypothèse de travail. Les divergences qu'on y remarque nécessitent quelques commentaires. Elles témoignent des difficultés rencontrées dans la lecture des vestiges et fondent la dialectique selon laquelle les recherches à venir devront être poursuivies.

Sion, Petit-Chasseur. Céramique du niveau néolithique inférieur.
Sitten, Petit-Chasseur. Keramik aus der unteren neolithischen Schicht.
Sion, Petit-Chasseur. Ceramica dello strato neolitico inferiore.

Zeichnung: S. Aeschlimann. 1:4.



Stèles anthropomorphes. La datation des stèles est à l'origine de maintes discussions. Les données qu'elles fournissent semblent en effet contradictoires. Nous rappelons tout d'abord qu'elles ont été trouvées à l'état de réemploi dans les petits monuments périphériques. Il n'existe par contre aucune stèle gravée réemployée dans la construction du grand monument VI proprement dit. Les éléments à partir desquels on peut tenter une approche chronologique raisonnable sont au nombre de deux, soit une figuration d'un pendentif formé d'une double spirale de grandes dimensions, probablement en cuivre (stèle 2 réutilisée dans le monument I) et plusieurs figurations de poignards, probablement en cuivre également, à large lame triangulaire portant ou non une nervure médiane. La stèle 2 montre que ces deux éléments sont contemporains, les datations obtenues en mobilisant des points de comparaison extérieurs sont pourtant contradictoires.

Nous passerons rapidement sur la démarche qui part de l'analyse de la double spirale, puisqu'elle fait l'objet d'une réflexion particulière dans ce même volume. Ce type de spirale se rencontre en effet dans un horizon chronologique en relation avec les premiers centres métallurgiques des Balkans que les datations C-14 situent vers la fin du quatrième millénaire. Il s'agit de l'horizon Bodrogkeresztur, Jordansmühl, Gobelets en entonnoirs de Driehaus. On peut rattacher à cet horizon les spirales de cuivre, de dimensions variables, de Malé Leváre (Slovaquie, en association avec une hache de cuivre de type Nógrádmarcal), de Stollhof (Autriche) et de Brześć Kujawski (Pologne). Les documents de cette époque sont les seuls points de comparaison possibles. En effet, on retrouve bien des spirales au Bronze ancien, mais ces dernières sont de petites dimensions. Elle sont de toute façon beaucoup trop récentes puisque la stratigraphie de Sion place les stèles avant l'occupation campaniforme. Cette série de comparaisons permettrait de placer les stèles à une époque contemporaine du niveau inférieur de Sion (Néolithique

moyen). On rejoint ainsi les idées émises par O.-J. Bocksberger. Les stèles seraient alors plus ou moins contemporaines des plaquettes en schiste du Portugal, dans lesquelles notre prédécesseur cherchait les prototypes des stèles valaisannes.

Nous aimerions défendre ici une autre idée; nous verrons par la suite comment cette dernière s'insère remarquablement bien dans le cadre des observations stratigraphiques et topographiques du gisement. L'analyse des poignards nous entraîne en effet dans une autre direction, vers l'Italie. Des figurations de poignards se retrouvent en Italie, au val Camonica, et sur les stèles les plus anciennes de la Lunigiana dans la région de la Spezia (dont les exemplaires s'étalent de la fin du Néolithique à l'âge du Fer). Ces poignards de type Ponte Vecchio, selon la terminologie d'E. Anati, se retrouvent constamment dans la phase II A des gravures du val Camonica, à une époque légèrement antérieure aux figurations de poignards de type Remedello (datés de la fin du troisième millénaire par le C-14). Ces comparaisons donnent une date beaucoup plus récente qui se situe vers la fin du troisième millénaire. Nous retrouvons en effet des poignards comparables en Crète dans le Minoen ancien I–II, soit juste avant 2200 ou 2000 date C-14 du Minoen ancien III et dans la civilisation de Gaudo en Italie centrale où un poignard triangulaire à languette et lame large, sans nervure médiane, associé à un poignard triangulaire à nervure médiane a récemment été daté de 2300 av. J.-C.

Plusieurs autres particularités des stèles parlent également en faveur d'une datation relativement plus récente. Une figuration de poignard en silex de la stèle réemployée dans le monument IX correspond exactement aux quelques poignards complets (avec manche) en silex du Grand Pressigny trouvés sur le lac de Neuchâtel. On sait que ces derniers sont totalement absents des niveaux anciens (Cortaillod) de cette région. Enfin la seule stèle complète trouvée entre les monuments V et X possède une tête qui se rapproche étonnamment de certaines figures de la culture Seine-Oise-Marne (Nez en T et collier avec grosse perle unique en cuivre, cf. hypogée de Razet 23, Coizard, Marne).

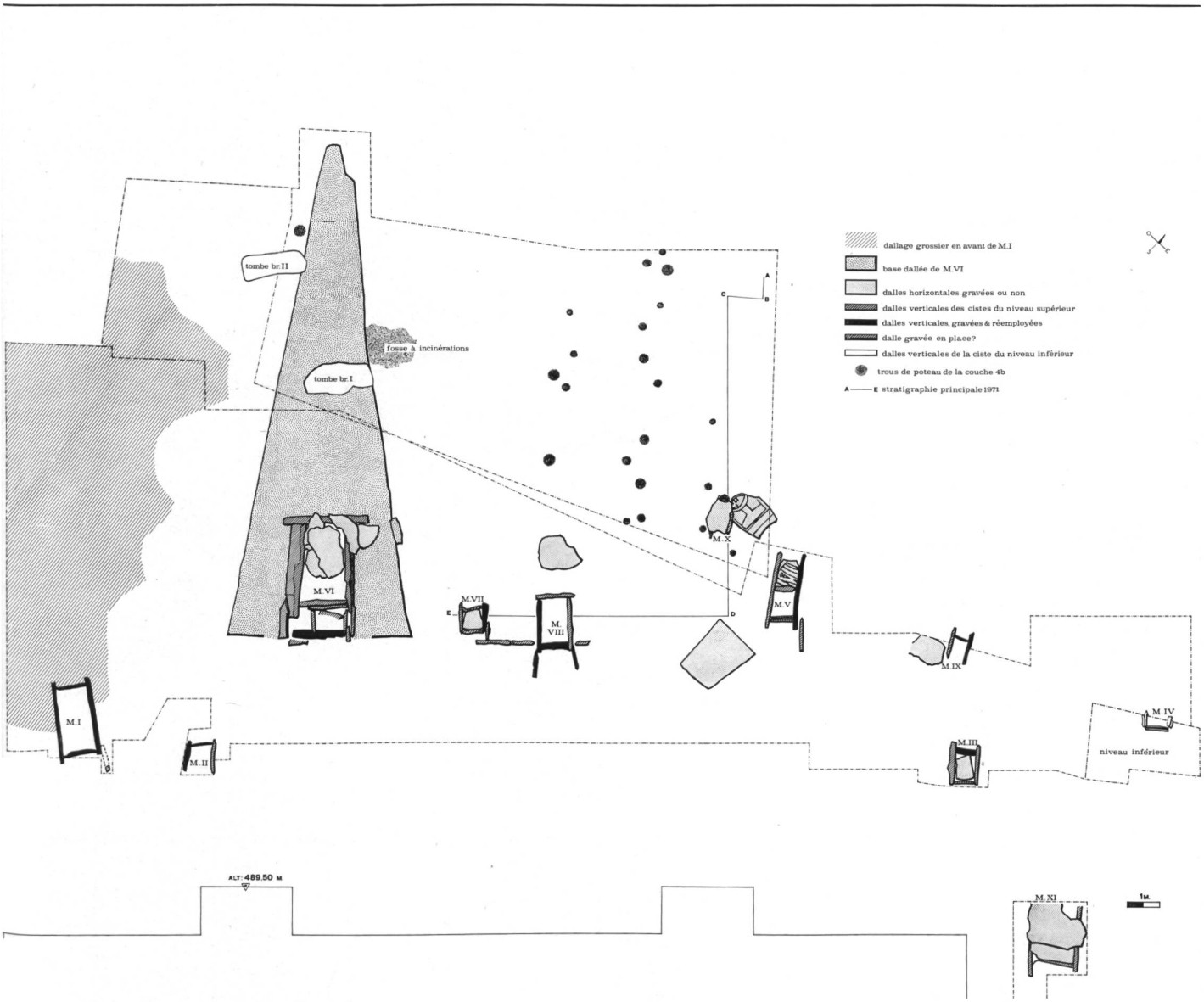
Monument VI. Le monument VI (Fig. p. 43) a été dégagé dans son intégralité au cours de la campagne 1971. Le podium du monument est désormais complètement connu et a la forme d'un grand triangle isocèle de 6 m de base et de 16 m de long. Certaines particularités de construction et l'histoire stratigraphique du monument permettent d'envisager une liaison organique étroite avec les stèles anthropomorphes. Le démontage, pierre après pierre, du monument, en vue de sa reconstruction dans un autre site, n'a révélé aucun fragment de stèle réemployé, exception faite de la dalle latérale de la ciste adventice, dont on sait qu'elle est postérieure à la construction. Une figuration isolée de poignard, surmontée d'un disque, existe sur la face interne de la dalle de callage ouest du dolmen, à 0,25 m du sol; sa situation fait penser à une gravure contemporaine du monument et non à un réemploi. O.-J. Bocksberger a d'autre part observé devant le monument une structure allongée et étroite de plus d'un mètre de long, bordée de dallettes verticales. Il s'agit indubitablement de pierres ayant callé une stèle verticale; les dimensions du fossé concordent avec celles des plus grandes stèles. On n'oubliera pas également que le bord sud du muret est interrompu du côté externe de chacune des dalles de calage, comme pour y ménager deux emplacements de stèles. Dans cette optique l'histoire du monument est également intéressante. Le monument a été construit sur la surface de la couche 6, une période d'abandon correspond à la formation de la couche 5c qui enrobe des dallettes effondrées du muret. A la couche 5b, limitée dans l'espace, correspond la première violation du monument. Le matériel qu'on y trouve appartient aux constructeurs de ce dernier et présente notamment plusieurs poignards en silex du Grand-Pressigny.

Sion, Petit-Chasseur. Plan schématique de la nécropole. Fouilles 1961–1971.

Sitten, Petit-Chasseur. Die Steinkistennekropole. Schematischer Plan mit Eintragung der Fundlage der verzierten Stelen (schwarz). Grabungen 1961–1971.

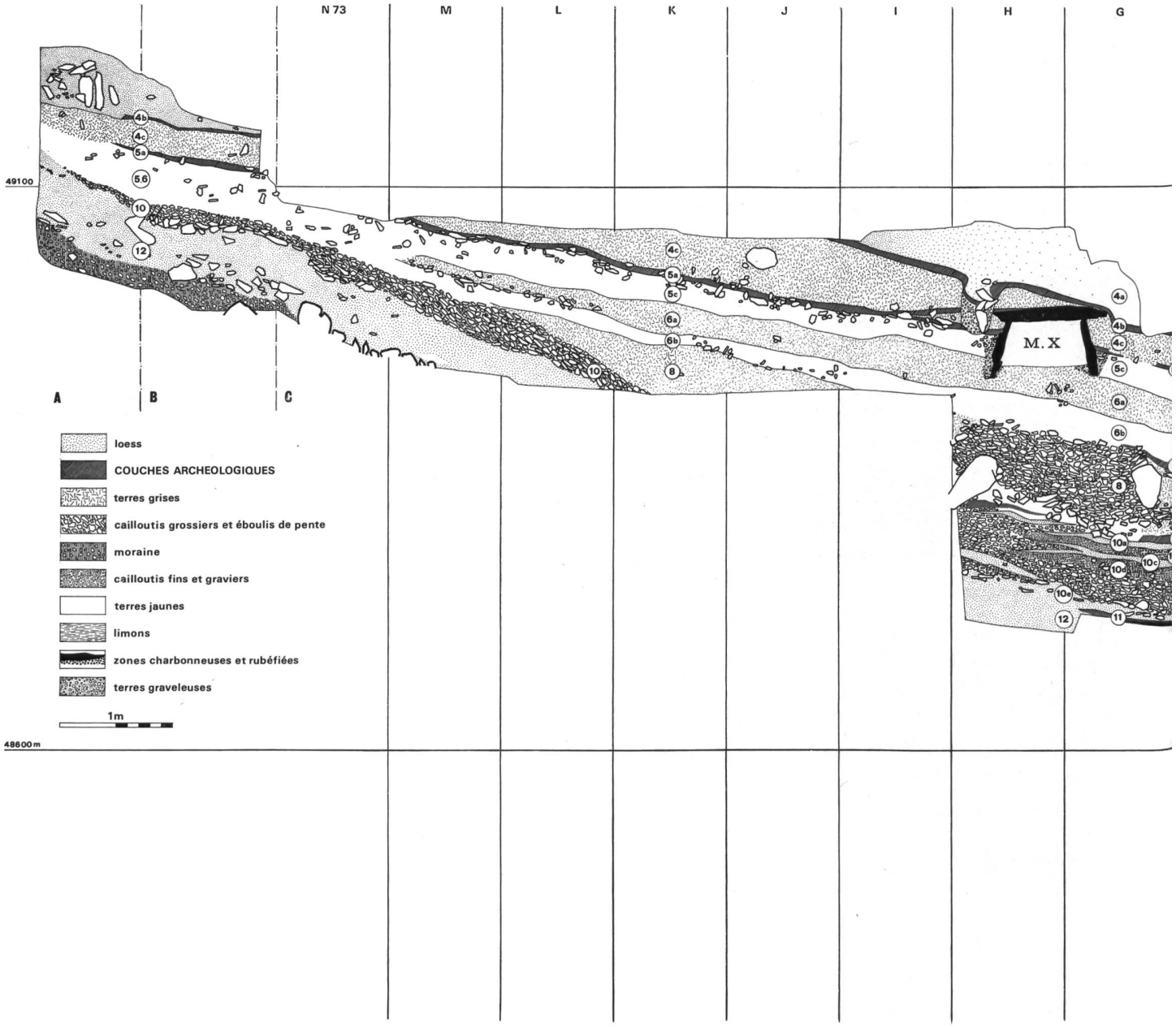
Sion, Petit-Chasseur. Pianta schematica della necropoli. Scavi 1961–1971.

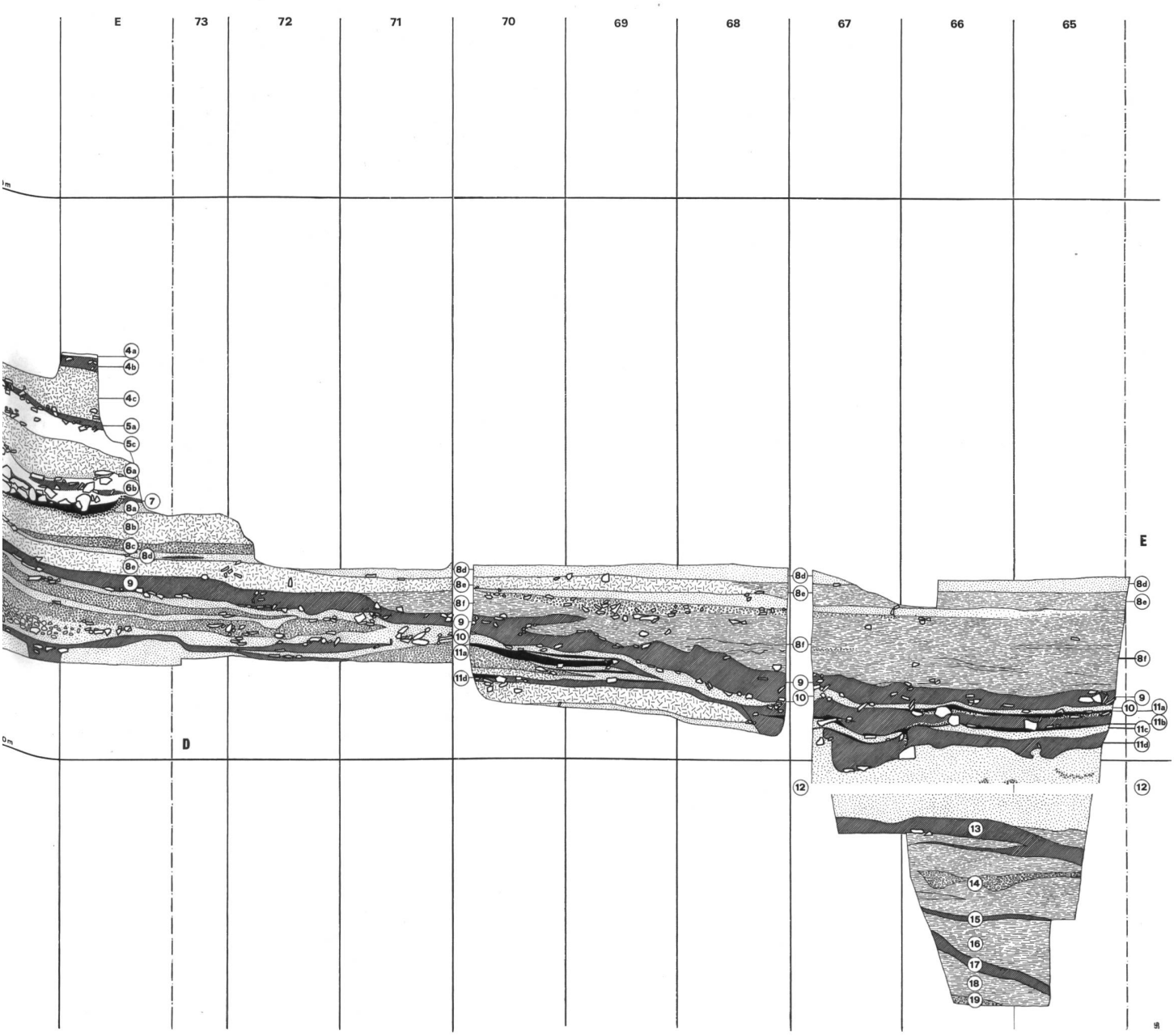
Zeichnung: Y. Reymond. 1:200.



Sion, Petit-Chasseur. Coupe A-E, 1971.
Sitten, Petit-Chasseur. Profil A-E, 1971.
Sion, Petit-Chasseur. Sezione A-E, 1971.

Zeichnung: Y. Reymond. 1:50.



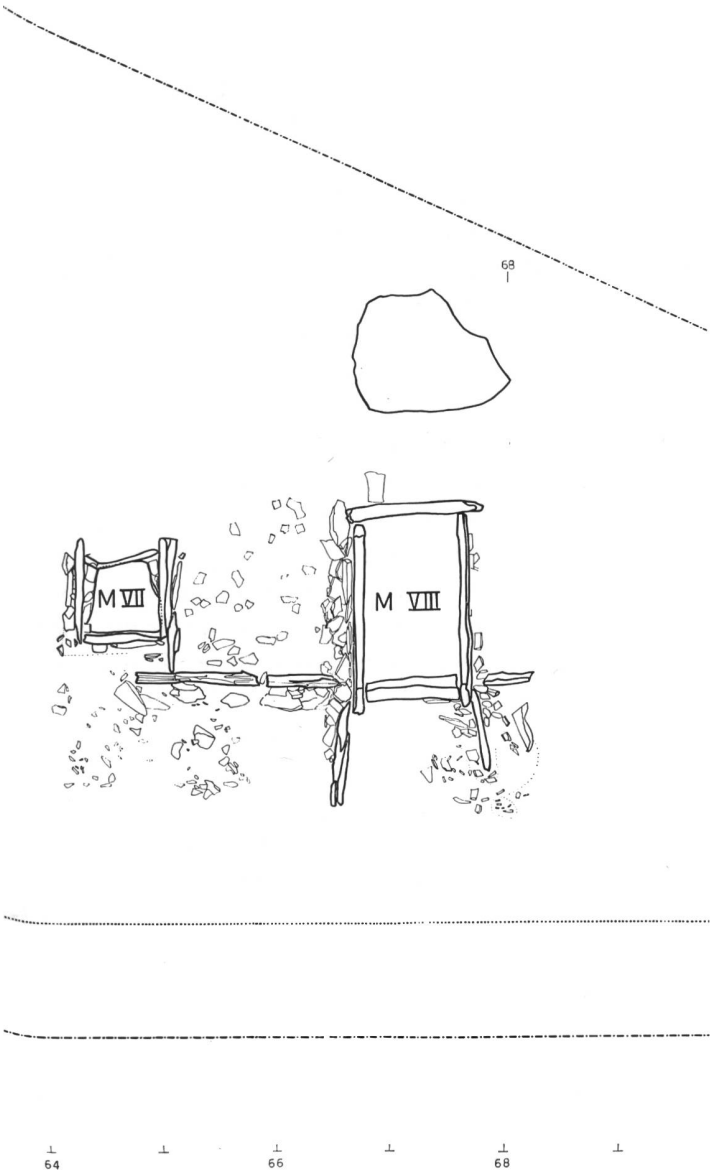

E
73
72
71
70
69
68
67
66
65
D
E
4a
4b
4c
5a
5c
6a
6b
7
8a
8b
8c
8d
8e
8f
9
10
11a
11b
11c
11d
12
13
14
15
16
17
18
19

Sion, Petit-Chasseur. Plan de détail des cistes I, II, VI, VII et VIII. Fouilles O.-J. Bocksberger.

Sitten, Petit-Chasseur. Ausschnitt aus dem Grabungsplan. Steingerechte Aufnahme der Kisten I, II, VI, VII und VIII. Grabungen O.-J. Bocksberger.

Sion, Petit-Chasseur. Pianta in dettaglio delle tombe I, II, VI, VII e VIII. Scavi O.-J. Bocksberger.

Zeichnung: S. Favre. Env. 1:65.



Les monuments périphériques réutilisant les stèles sont en tout cas postérieures à la couche 5c et également à la couche 5b dans les régions où elle existe, soit directement à l'est de monument VI. Le fait avait été observé par O.-J. Bocksberger pour monument VII et monument VIII, nous l'avons vérifié pour monument X. Le dallage irrégulier prolongeant le monument I repose également sur la couche 5c; il est donc postérieur au monument VI.
Nous pensons donc que les stèles appartiennent au monument VI, dont elles sont contemporaines et ne proviennent pas du niveau inférieur qui est situé à plus de 1,5 m sous le niveau des monuments funéraires. Nous situons ces vestiges au Néolithique récent, peu après 2300 av. J.-C., date du niveau intermédiaire de Sion. La datation du monument VI, basée sur un matériel significatif (poignards en silex du Grand-Pressigny [Fig. p. 69], fusaïoles de pierres, céramique à prise horizontale allongée) est très certainement correcte. Nous signalerons pourtant que les points de comparaison d'ordre monumental sont relativement rares. Les exemples les plus convaincants se situent en Bourgogne et en Franche-Comté (cistes d'Aillevans et de Pennessières). En reprenant récemment la question des mégalithes de ces régions nous avions acquis l'impression, à vrai dire sur des bases bien faibles, que ce type de monument (avec antennes) se situait dans la deuxième moitié du Néolithique moyen soit vers 2700–2500 av. J.-C. (la première moitié étant occupée par les petites cistes sous tumulus de type Mont-Vaudois). Il existe donc un léger décalage chronologique entre la Bourgogne et le Valais.

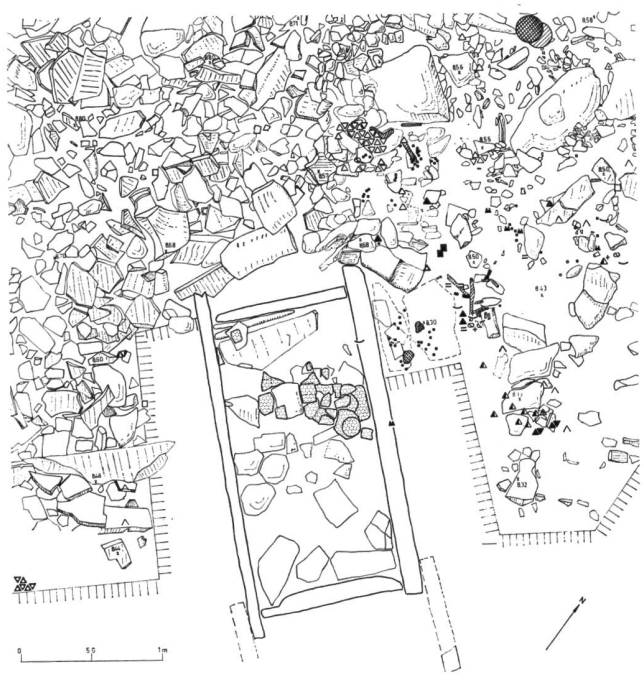
Violation du monument VI par les Campaniformes. Le matériel appartenant aux constructeurs du monument a été trouvé à l'extérieur de ce dernier dans la couche 5b. Le matériel contenu dans la ciste correspond par contre à la première occupation du site par les Campaniformes (Fig. p. 70 ss.). Les gobelets campaniformes possèdent en majo-

Sion, Petit-Chasseur. Ciste I. Plan de répartition du matériel.

Sitten, Petit-Chasseur. Steinkiste I. Planum mit Eintragung der Funde ausserhalb des Grabraumes.

Sion, Petit-Chasseur. Tomba a lastre I. Pianta della ripartizione degli oggeti.

Zeichnung: G. Graeser. 1:50.



- Tesson d'un vase campaniforme indéterminé.
- Tesson du vase campaniforme no 1.
- Tesson du vase campaniforme no 2.
- Tesson du vase campaniforme no 4–5.
- Tesson du vase campaniforme no 6.
- Tesson du vase campaniforme no 3.
- Tesson d'un vase quelconque.
- Lunule taillée dans un coquillage.
- Perle de dentale.
- Colombelle ou cyprée.
- Rondelle de pierre perforée.
- Silex ravaillé.
- Eclat de silex.
- Dent.
- Os non calciné.
- Os calciné.
- Fragment de crâne non calciné.
- Fragment de crâne calciné.

rité des décors linéaires simples tracés avec une cordelette, proches de types rhénans ou de certains types méditerranéens (phase moyenne de F. Treinen). Il existe également des éléments céramiques et non céramiques proches des Campaniformes de Tchécoslovaquie.

Cistes à réemploi. Des observations d'ordre stratigraphique montrent que la construction des monuments VII et VIII est postérieure à la violation du monument VI par les Campaniformes. Se basant sur cette constatation, O.-J. Bocksberger admettait que la population responsable de la construction des monuments I, V et VI (qu'il plaçait à une période identique) avait continué à occuper le site après une première incursion des Campaniformes, ces derniers n'étant apparemment à l'origine d'aucune des constructions. Nous nous demandons personnellement si la construction des cistes avec réemploi de stèles n'est pas le fait des Campaniformes eux-mêmes, ces derniers ayant copié en petit le monument VI. Cette hypothèse tient compte de l'attitude significative que représente le réemploi des stèles; c'est la seule que nous pouvons proposer si nous admettons une liaison organique entre le monument VI et les figures anthropomorphes. Si le doute subsiste pour les monuments à antennes (I, V, VII et VIII), une origine campaniforme peut être vraisemblablement admise pour les cistes sans antennes (IX, X et ciste adventice notamment), qui correspondent aux constructions les plus récentes. Les quelques cas où les inhumations n'ont pas été détruites montrent qu'on a à faire à des inhumations en position repliée, fréquentes au Campaniforme, et différentes des positions fortement repliées du Néolithique moyen. Le mobilier funéraire en relation avec ces monuments est en outre typiquement campaniforme et comprend plusieurs vases à décors excisés probablement très tardifs (phase récente des campaniformes méditerranéens).

Sion, Petit-Chasseur. Dalle est de la ciste I.

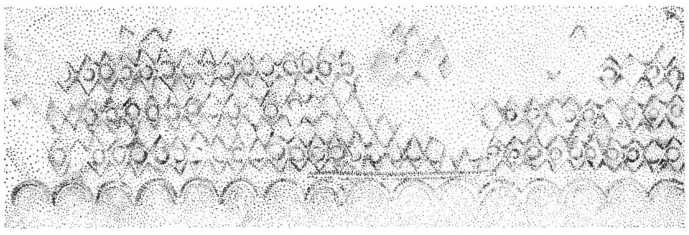
Sitten, Petit-Chasseur. Die Ostplatte der Kiste I. Unten links die Ausmeisselung für den Kammereingang.

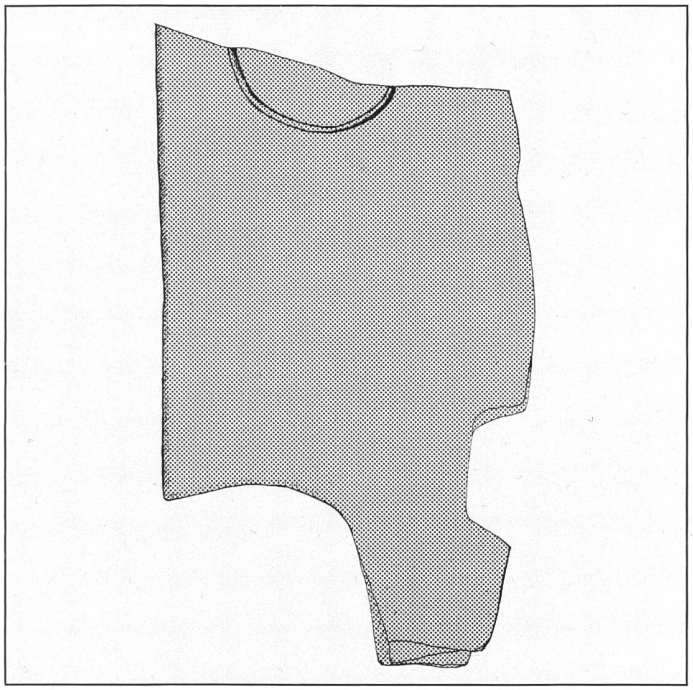
Sion, Petit-Chasseur. Lastra est della tomba I.

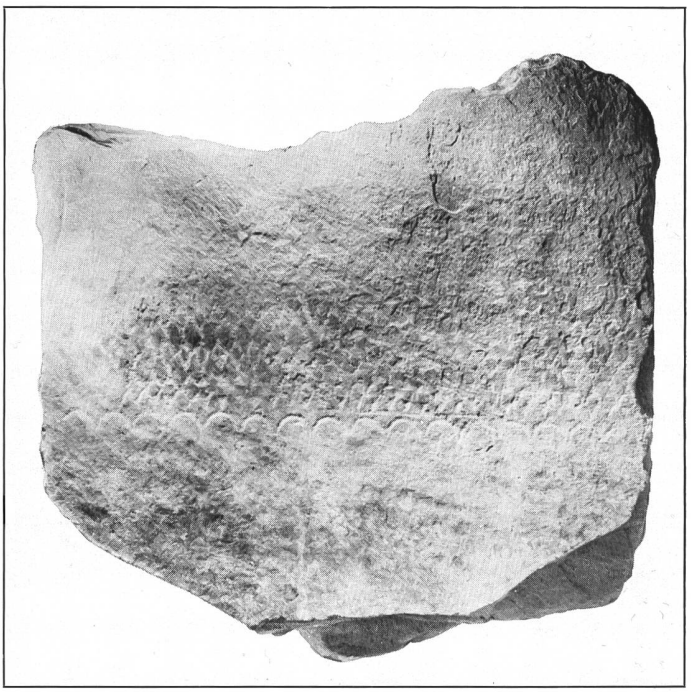
Zeichnung: G. Graeser. Höhe: 225 cm.

Sion, Petit-Chasseur. Dalle sud de la ciste I.
Sitten, Petit-Chasseur. Die Südplatte der Kiste I.
Sion, Petit-Chasseur. Lastra sud della tomba I.

Photo: O.-J. Bocksberger. Zeichnung: S. Favre/J.-F. Saint Martin. Breite: 104 cm.







Transition Néolithique final – Bronze ancien. O.-J. Bocksberger attribuait la couche 5a à l'époque campaniforme puisqu'elle contenait les céramiques de cette époque. Dans la plupart des cas pourtant le matériel a été trouvé dispersé tout autour des tombes. Les tombes périphériques ont donc été violées et le matériel dispersé à l'extérieur. La formation de ce niveau est donc légèrement postérieure et doit remonter au tout début du Bronze ancien. Deux dates ont déjà été obtenues pour ce niveau, soit 1970±60 et 1320±220 av. J.-C. La première cadre bien avec les observations. La seconde est trop récente mais l'échantillon à partir duquel cette dernière analyse a été effectuée contenait une quantité très faible de carbone.

Une série d'observations montre que le site a pu être occupé à ce moment. Nous remarquons tout d'abord dans le matériel de grandes jarres à fond plat et prise horizontale se raccordant à un cordon en relief horizontal (Fig. p. 87). Dans le monument I, une jarre était le seul objet encore en place dans la ciste, tout le matériel campaniforme étant dispersé à l'extérieur. Dans le monument VI, une autre jarre se trouvait à l'intérieur, déposée dans un coin. Le caractère intentionnel de la position contraste avec le désordre du matériel campaniforme, ossements humains et poteries, et parle en faveur d'un dépôt plus tardif. O.-J. Bocksberger attribuait ces jarres aux constructeurs des cistes, donc au Néolithique récent. Nous nous demandons pourtant si elles ne sont pas Bronze ancien; de telles jarres se retrouvent en effet dans la civilisation du Rhône (tumulus de Verzé).

Le mobilier des tombes comporte en outre une série d'objets de type Bronze ancien, nous pensons au bouton conique perforé en V, aux Columbella rustica, aux lunules perforées, éléments qui se retrouvent tous dans les tombes de Grimisuat. Seule l'étude approfondie des conditions de

Sion, Petit-Chasseur. Dalle ouest de la ciste I en place.
Sitten, Petit-Chasseur. Die Westplatte der Kiste I, Fundlage.
Sion, Petit-Chasseur. Lastra ovest della tomba I nella posizione di scoperta.

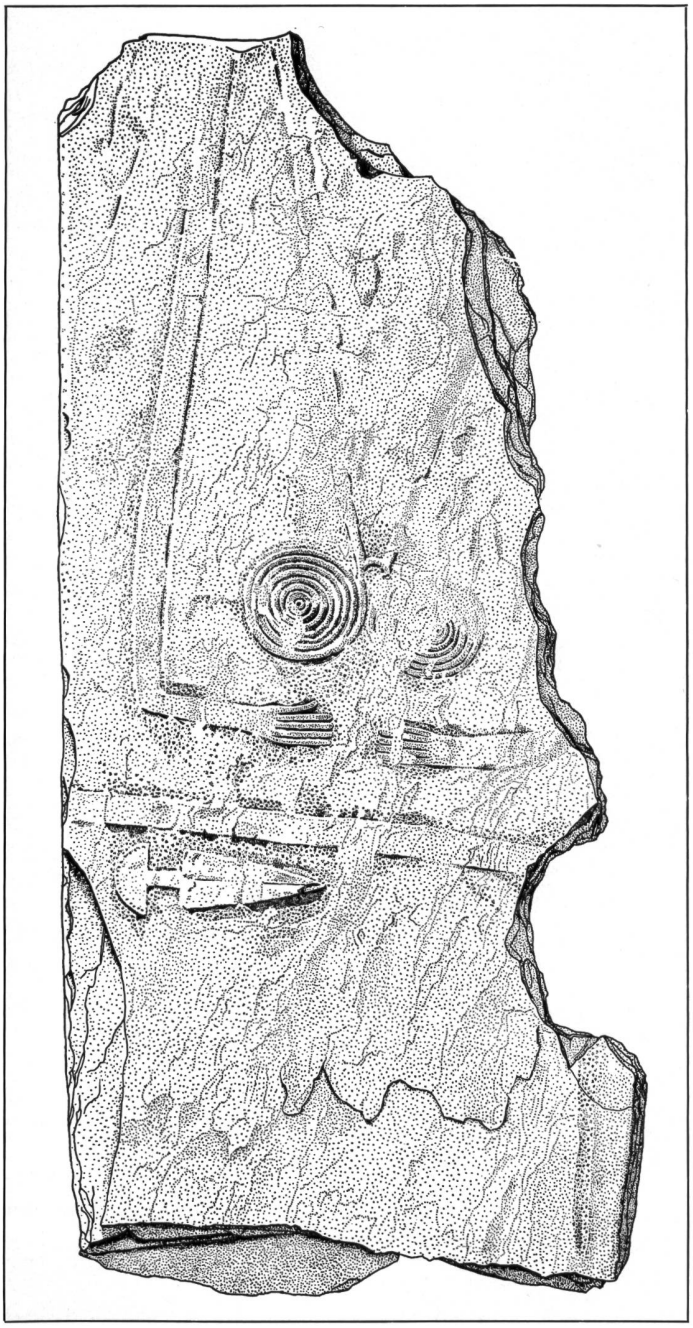
Photo: Borlat, Sitten.

trouvailles permettra de dire si ce matériel correspond à une période individualisée ou s'il doit être rattaché aux éléments campaniformes les plus tardifs, comme le pensait O.-J. Bocksberger. Certains de ces objets paraissent correspondre à la dernière phase d'occupation des monuments, à un moment où une série de feux ont été allumés dans plusieurs tombes (monument VI et ciste adventice). Datant probablement de la même époque, nous trouvons plusieurs zones d'ossements humains incinérés. La tombe IX est à ce titre significative puisqu'une épaisse couche d'ossements humains adultes (au moins deux individus) incinérés contenant plusieurs Columbella rustica carbonisées, recouvrait les deux inhumations repliées d'enfants, aux os non carbonisés. En 1971, nous avons en outre fouillé une fosse avec des os incinérés, appuyée contre le muret oriental du monument VI. Cette fosse, qui se raccorde stratigraphiquement à la couche 5a, a livré une petite alène bipointe à corps élargi. La morphologie de cet objet diffère pourtant des alènes losangiques Bronze ancien.

5. Niveaux superficiels
(Petit-Chasseur I, couches 4a, 4b). En 1969, O.-J. Bocksberger découvrait une tombe en pleine terre à squelette allongé dont la fosse avait partiellement détruit une partie du muret de monument VI. Une hache-spatule situait cette tombe dans notre phase IV du Bronze ancien. Le mobilier (Fig. p. 86) comprenait également deux épingles à tête plate enroulée. Nous avons pu vérifier que le remplissage de la fosse contenait des fragments d'ossements brûlés provenant de la grande fosse d'incinération située immédiatement dans le voisinage. La position chronologique relative des deux structures est donc clairement établie.
En 1971, on observait, environ 50 cm au-dessus de la couche

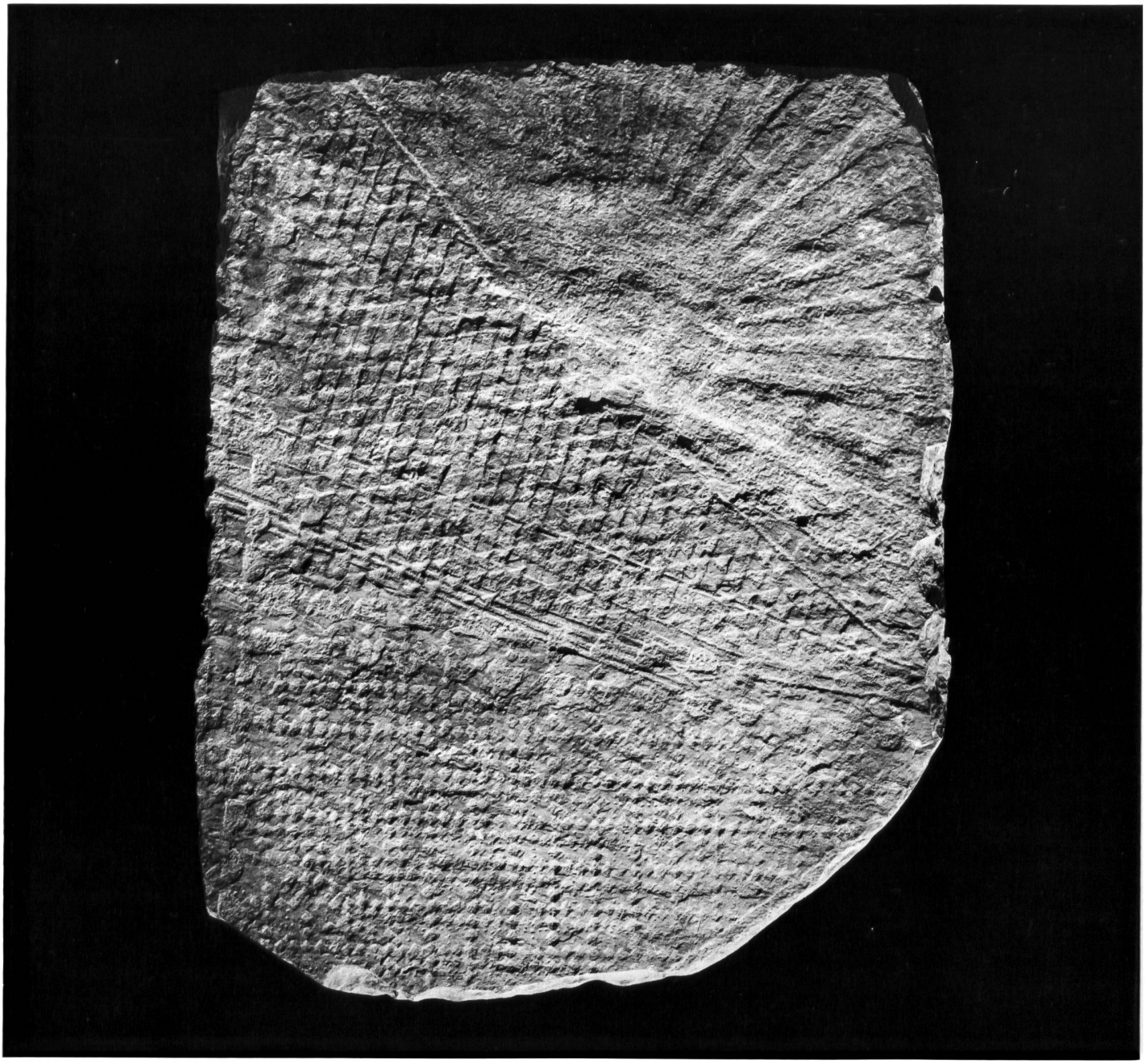
Sion, Petit-Chasseur. Dalle ouest de la ciste I.
Sitten, Petit-Chasseur. Die Westplatte der Kiste I.
Sion, Petit-Chasseur. Lastra ovest della tomba I.

Photo: O.-J. Bocksberger. Zeichnung: S. Favre. Höhe: 257 cm.



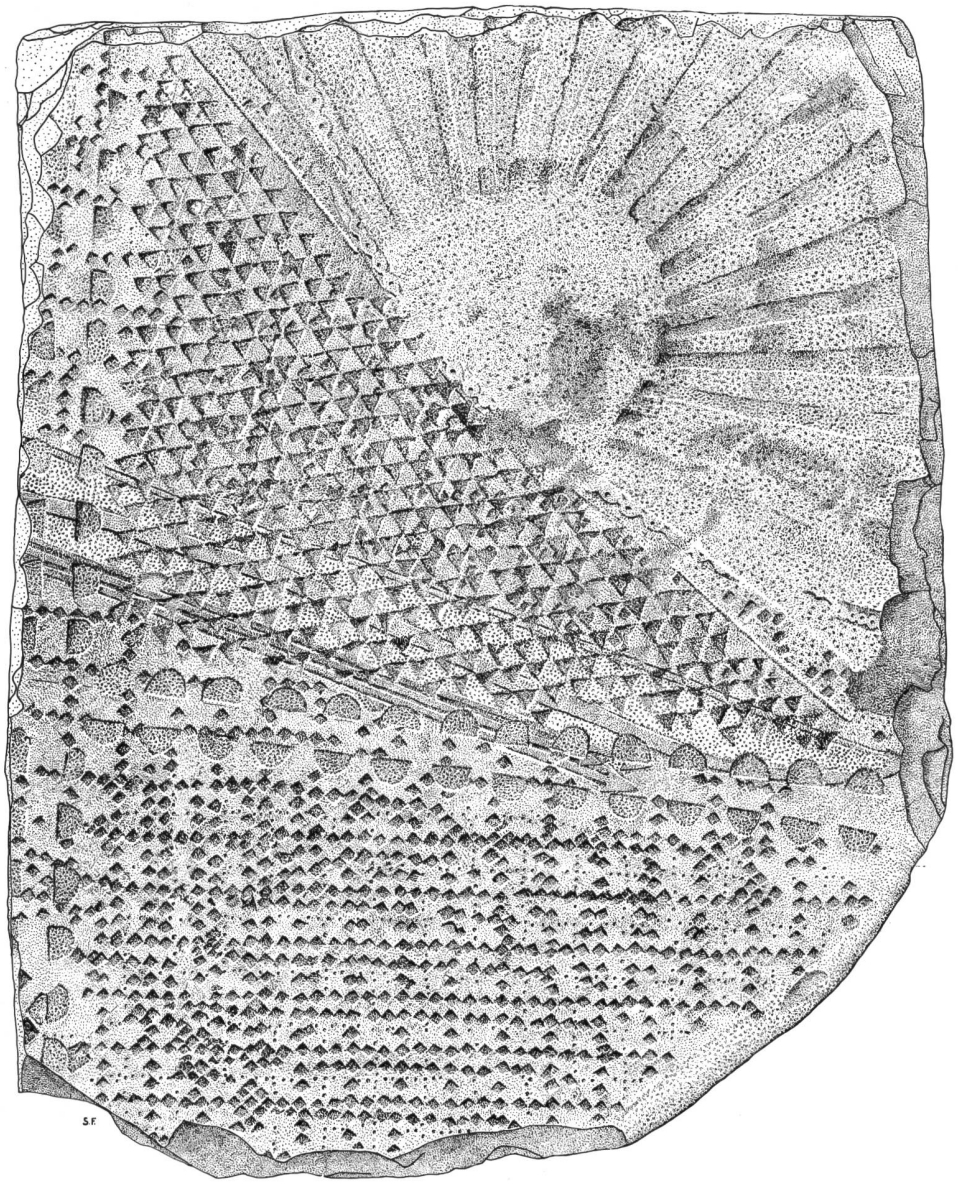
Sion, Petit-Chasseur. Dalle nord de la ciste I.
Sitten, Petit-Chasseur. Die Nordplatte der Kiste I.
Sion, Petit-Chasseur. Lastra nord della tomba I.

Photo: Schweiz. Landesmuseum Zürich. Höhe: 129 cm.



Sion, Petit-Chasseur. Dalle nord de la ciste I.
Sitten, Petit-Chasseur. Die Nordplatte der Kiste I.
Sion, Petit-Chasseur. Lastra nord della tomba I.

Zeichnung: S. Favre. Höhe: 129 cm.



Sion, Petit-Chasseur. Dalle nord de la ciste I. Restes de la première gravure.

Sitten, Petit-Chasseur. Die Nordplatte der Kiste I. Reste der ersten Verzierung mit Pfeil und Bogen.

Sion, Petit-Chasseur. Lastra nord della tomba I. Tracce della prima incisione.

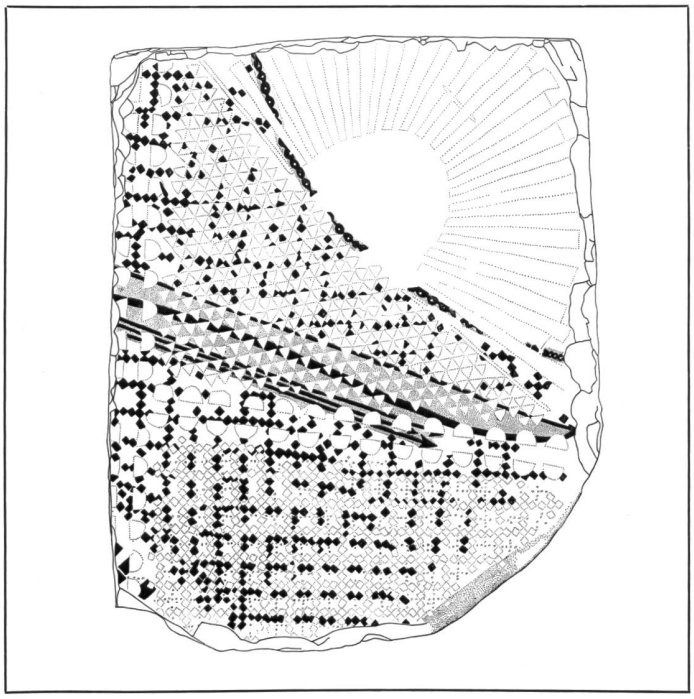
Zeichnung: S. Favre.

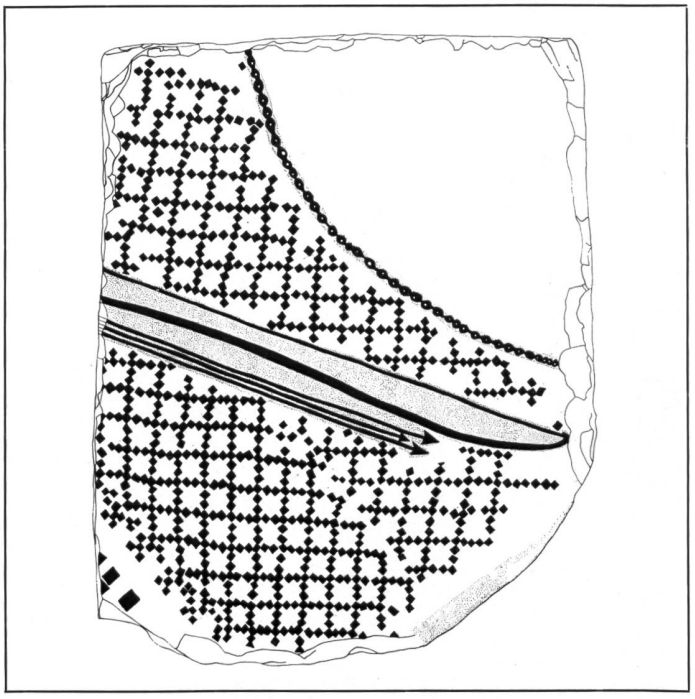
Sion, Petit-Chasseur. Dalle nord de la ciste I. Reconstitution de la première gravure.

Sitten, Petit-Chasseur. Die Nordplatte der Kiste I. Rekonstruktion der ersten Verzierung.

Sion, Petit-Chasseur. Lastra nord della tomba I. Ricostituzione della prima incisione.

Zeichnung: S. Favre.





5a, dans la partie supérieure de la stratigraphie, une série de trous de poteaux. Ces derniers étaient associés à un niveau d'incendie violacé et dessinaient le plan d'une cabane de forme trapézoïdale divisée en deux par les poteaux soutenant le faîte. Aucun matériel ne permet de dater directement cette structure qui présente probablement deux phases de construction. Le niveau de cette cabane était recoupé par la fosse d'une seconde tombe en pleine terre à squelette allongé, qui lui est de peu postérieure. Le mobilier funéraire comprend de fines spirales de bronze disposées de part et d'autre de la tête et une grande épingle à tige torsadée et tête recourbée. Cette tombe, dont l'orientation et les particularités de construction sont identiques aux caractéristiques de la tombe de 1969, date probablement aussi de la fin du Bronze ancien et fournit une limite chronologique précise pour la datation de la cabane.

6. Vestiges d'occupation plus récents (Petit-Chasseur II, couches 4–7). Le Petit-Chasseur a enfin livré quelques vestiges plus récents appartenant à la fin de l'âge du Bronze (Bronze final), à l'époque gauloise (plusieurs sépultures) et à l'époque romaine. Une sépulture gauloise étudiée en 1968 pose un problème intéressant puisque son mobilier (épée et petite cruche sans anse à goulot étroit) sont caractéristiques de la Tène moyenne bien que sa position stratigraphique la rattache à la première occupation romaine du Valais. La fouille minutieuse de cette tombe a donné des renseignements intéressants. La mince croûte calcaire déposée par les eaux d'infiltration sur le bois du sarcophage aujourd'hui entièrement disparu, a permis de suivre la forme du cercueil. Ce dernier était probablement creusé dans un tronc d'arbre à la façon de nos fontaines alpestres.

Sion, Petit-Chasseur. Dalle nord de la ciste I. Reconstitution de la seconde gravure.

Sitten, Petit-Chasseur. Die Nordplatte der Kiste I. Rekonstruktion der zweiten Verzierung.

Sion, Petit-Chasseur. Lastra nord della tomba I. Ricostituzione della seconda incisione.

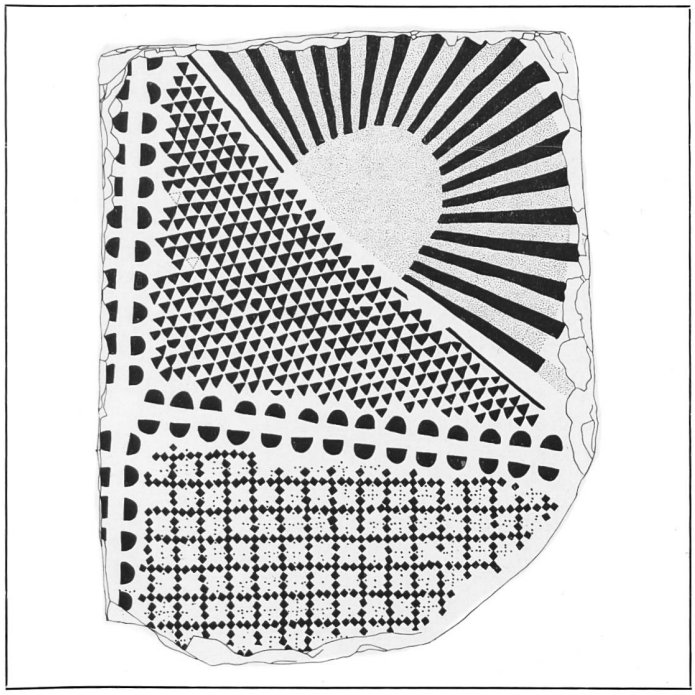
Zeichnung: S. Favre.

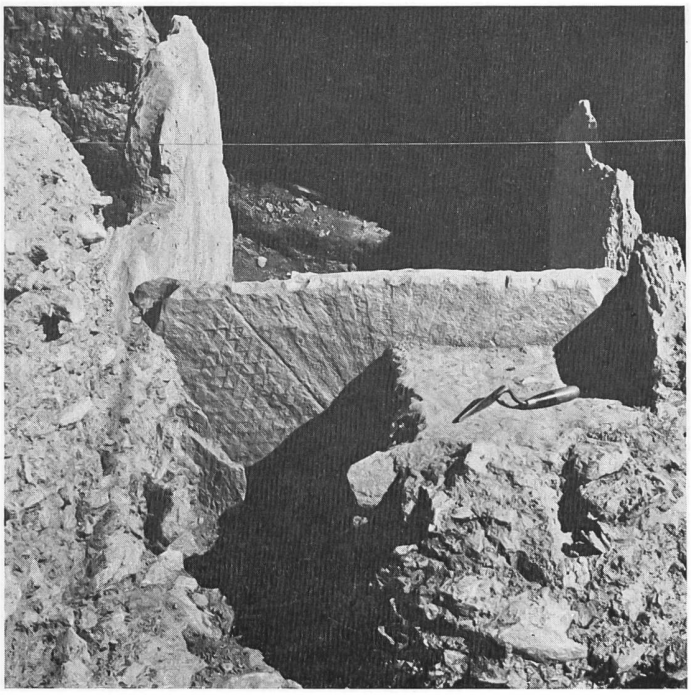
Sion, Petit-Chasseur. Dalle nord de la ciste I pendant les fouilles.

Sitten, Petit-Chasseur. Die Nordplatte der Kiste I während der Ausgrabung.

Sion, Petit-Chasseur. Lastra nord della tomba I durante gli scavi.

Photo: D. Ohlhorst.





Sion et la naissance de la civilisation du Rhône

Si notre interprétation des niveaux supérieurs de Sion est exacte, ce site présenterait donc une séquence pratiquement complète permettant de saisir les modalités de l'introduction de la métallurgie en Valais et dans les Alpes.

1. Néolithique récent (2200 av. J.-C.). Construction du grand dolmen (monument VI) et stèles.
2. Période d'abandon (couche 5c).
3. Néolithique final (2000 av. J.-C.). Violation du grand dolmen par les Campaniformes (couche 5b).
4. Construction, probablement par les Campaniformes, des petites cistes périphériques (monuments I, V, X, etc.) réutilisant les stèles gravées. Peut-être deux phases successives.
5. Bronze ancien I–II (1900 av. J.-C.). Violation du cimetière et incinérations (couche 5a).
6. Bronze ancien. Cabane (couche 4b).
7. Bronze ancien IV (1500 av. J.-C.). Sépultures allongées.

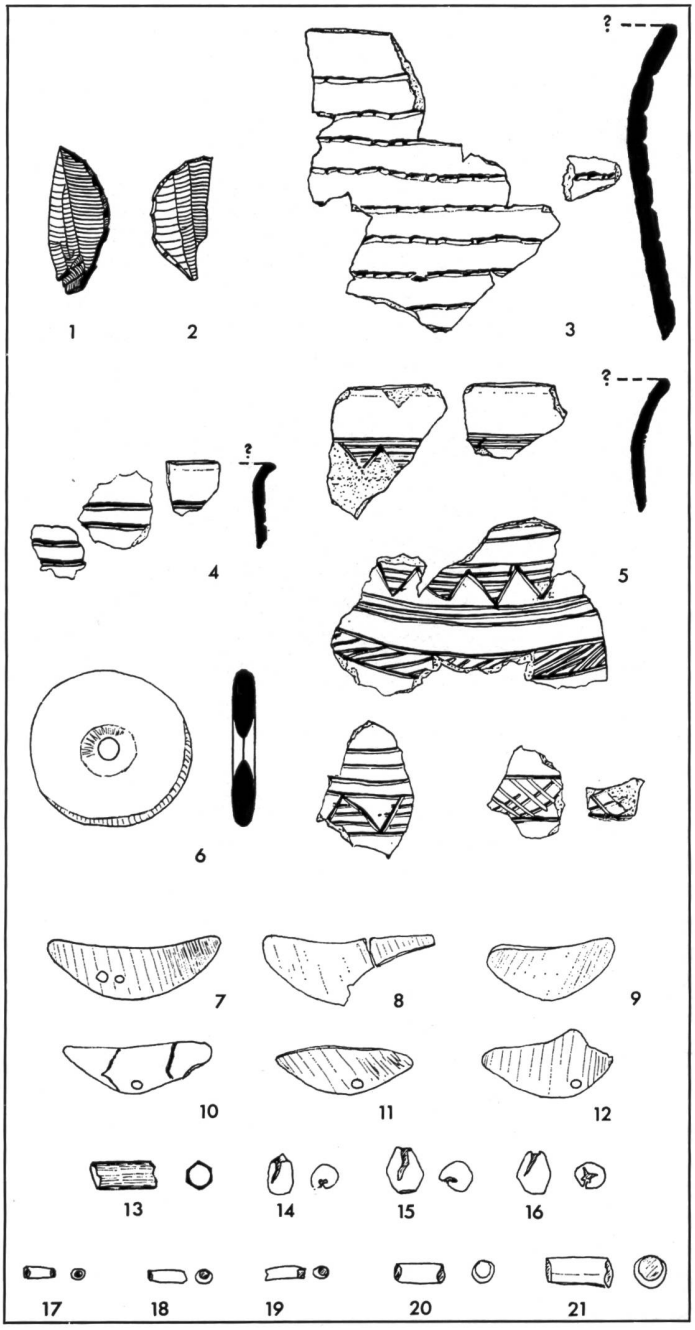
Nous aurions donc une première métallurgie du cuivre en relation avec l'Italie et la Méditerranée au Néolithique récent, puis l'intrusion d'éléments campaniformes d'origine centre-européenne. La civilisation du Rhône découlerait de l'évolution ultérieure du substrat campaniforme. Dans le prolongement de notre travail de 1968, élaboré en collaboration avec G. Gallay, nous pouvons essayer de replacer cette séquence dans un cadre élargi sur le plan géographique. L'analyse des objets communs à plusieurs régions (pointes de flèches à pédoncule et ailerons carrés, brassards d'archer, boutons coniques perforés en V) et certaines copies en os d'épingles en bronze permettent de synchroniser les diverses séquences de nos régions et notamment de se faire une idée des rapports chronologiques et spatiaux liant le Campaniforme, le Cordé et le Bronze

Sion, Petit-Chausseur. Matériel de la ciste I.

Sitten, Petit-Chasseur. Funde aus der Umgebung der Steinkiste I. 1–2: Mikrolithen; 3–5: Glockenbecher Nr. 4–6; 6: Steinperle; 7–12: Muschelplättchen; 13–21: Columbella und Dentalium.

Sion, Petit-Chasseur. Oggetti della tomba I.

Zeichnung: G. Graeser. 1:1 (1–2), 1:2 (3–21).



ancien. On se rend compte alors que, dans toute la zone envisagée, soit la Suisse romande, le Jura et la Bourgogne, l'introduction de la métallurgie (Bronze ancien I–II) se situe dans les régions déjà occupées par les Campaniformes et évite les zones occupées par le Cordé. Le Valais a dû jouer un rôle de premier ordre dans cette genèse. La fréquence des figurations d'objets métalliques dès le Néolithique récent montre du reste que la civilisation campaniforme s'est implantée dans un milieu qui connaissait déjà le métal et probablement les mines de cuivre des hautes vallées valaisannes sur lesquelles un article inédit de Bocksberger attirait récemment l'attention.

L'avenir des recherches dans le quartier de Saint-Guérin

Le projet de recherches actuel s'étend sur trois ans et doit aboutir à la publication exhaustive des documents récoltés. Nous insisterons pourtant pour terminer sur les richesses archéologiques contenues dans le sous-sol de la zone occidentale de Sion. Les vestiges anciens mis fortuitement à jour lors des travaux de terrassement montrent que tout le quartier de Saint-Guérin n'est qu'un vaste gisement archéologique. Il serait urgent de pouvoir explorer systématiquement cette zone, notamment dans les régions encore libres de constructions, avant que les pelles mécaniques ne détruisent à jamais les restes de la plus ancienne agglomération sédunoise. Ce programme de recherche à long terme nécessite pourtant de gros moyens financiers mais mérite qu'on y réfléchisse. Son intérêt scientifique est incontestable; il permettrait en outre de former une génération de préhistoriens et d'archéologues dont la Suisse romande a le plus grand besoin.
Nous y voyons, pour Sion, l'occasion de découvrir, dans son plus lointain passé, une nouvelle dimension à sa vocation de ville culturelle.

Sion, Petit-Chasseur. Céramique campaniforme de la ciste I.

Sitten, Petit-Chasseur. Funde aus der Umgebung der Kiste I: Glockenbecher Nr. 2 und Glockenbecher Nr. 1.

Sion, Petit-Chasseur. Ceramica campaniforme della tomba I.

Photo: Röm.-Germ. Zentralmuseum Mainz. 1:2.

Ausgrabungen im Petit-Chasseur in Sitten

Die Station vom Petit-Chasseur umfasst im wesentlichen zwei Fundschichten. Die untere entspricht einer Siedlung mit Gruben, deren Material zum Komplex Chasséen-Cortaillod-Lagozza gehört und mit dem Material von St-Léonard und Rarogne praktisch identisch ist. Nach C-14-Daten gehört diese Siedlung an das Ende des vierten Jahrtausends v. Chr. Mehrere kleine Steinkisten vom Typ Chamblandes – denen von Lenzburg vergleichbar – sind etwa gleichzeitig; sie wurden in der unteren Schicht des Petit-Chasseur und in St-Guérin gefunden. Auch die Menhire des Chemin des Collines, die gleichfalls dem mittleren Neolithikum angehören, können hier zugeordnet werden.

Wichtigstes Element des oberen Niveaus ist ein grosses megalithisches Grab in Form einer rechteckigen Kiste (Nr. VI), das auf einer dreieckigen, 16 m langen Plattform aus kleinen Steinplatten in Trockenmauertechnik errichtet ist. Um diese Anlage gruppieren sich mehrere kleine Steinkisten, zu deren Bau Fragmente anthropomorpher Stelen sekundär verwandt wurden. Zwei Gestrecktbestattungen aus der späten Frühbronzezeit endlich gehören zu einer Schicht über den Steinkisten.

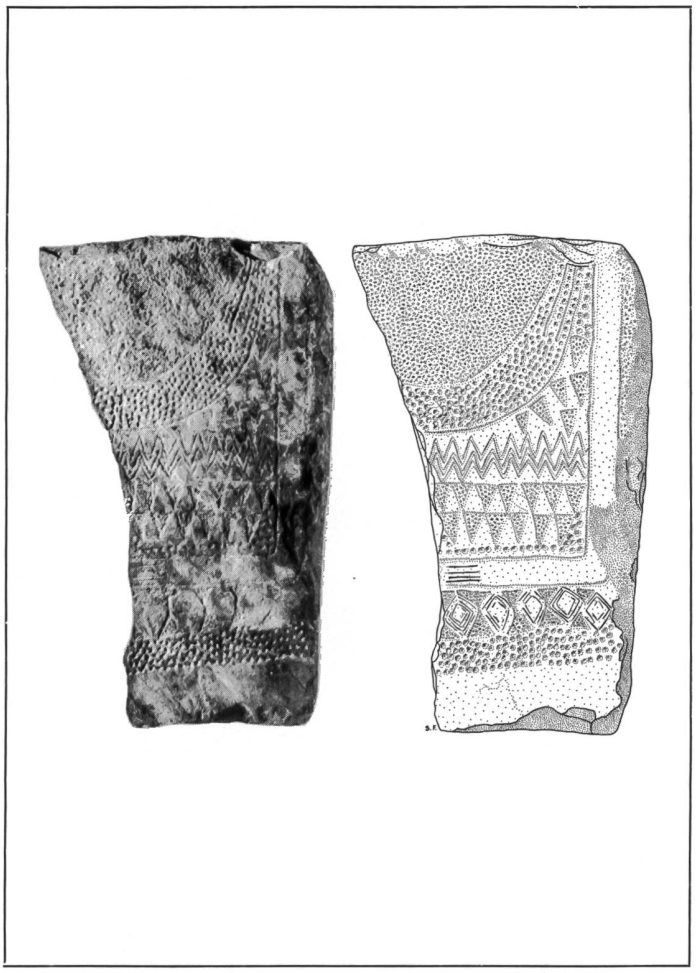
Die Entstehungsgeschichte und Chronologie des Steinkistenniveaus ist schwierig zu fassen und stellt mannigfaltige Probleme. Die hier gegebenen Ausführungen versuchen eine Zusammenfassung über unsere derzeitige Sicht des Komplexes zu geben, die von den Vorstellungen O.-J. Bocksbergers (des ersten Ausgräbers) über die Chronologie etwas abweicht und sich auch von den im vorliegenden Heft geäusserten Ansichten von G. Gallay und K. Spindler etwas unterscheidet.

Diese Zusammenfassung soll eine vorläufige Arbeitshypothese vor der endgültigen Auswertung der Funde und Befunde gelten und wird sicher im Verlaufe weiterer Untersuchungen wieder in Frage gestellt werden. Die von uns vorgeschlagene Chronologie basiert auf den folgenden Anhaltspunkten:

1. Stratigraphische Beobachtungen zeigen, dass der grosse Dolmen mit dreieckigem Steinpflaster (Kiste VI) älter ist als die randlichen Kisten.
2. Zum Bau der Kiste VI sind keine gravierten Stelen sekundär benutzt worden. Die Gravuren auf der Innenseite der südwestlichen Platte der Vorkammer – ein Dolch unter einer Scheibe – können nach dem Bau angebracht worden sein. Es handelt sich dabei nicht um das Fragment einer verzierten Platte, sondern um zwei einzelne Zeichen.
3. Vor der Kiste VI wurde ein Oval aus kleinen aufgerichteten Steinen beobachtet, das ohne Zweifel die Verkeilung einer Stele darstellt.
4. Die Darstellungen von Spiralen können schwerlich zur Datierung herangezogen werden. Die triangulären Dolche dagegen finden sich

Sion, Petit-Chasseur. Dalle nord de la ciste II.
Sitten, Petit-Chasseur. Die Nordplatte der Kiste II.
Sion, Petit-Chasseur. Lastra nord della tomba II.

Photo: Schweiz. Landesmuseum Zürich. Zeichnung: S. Favre.
Höhe: 67 cm.



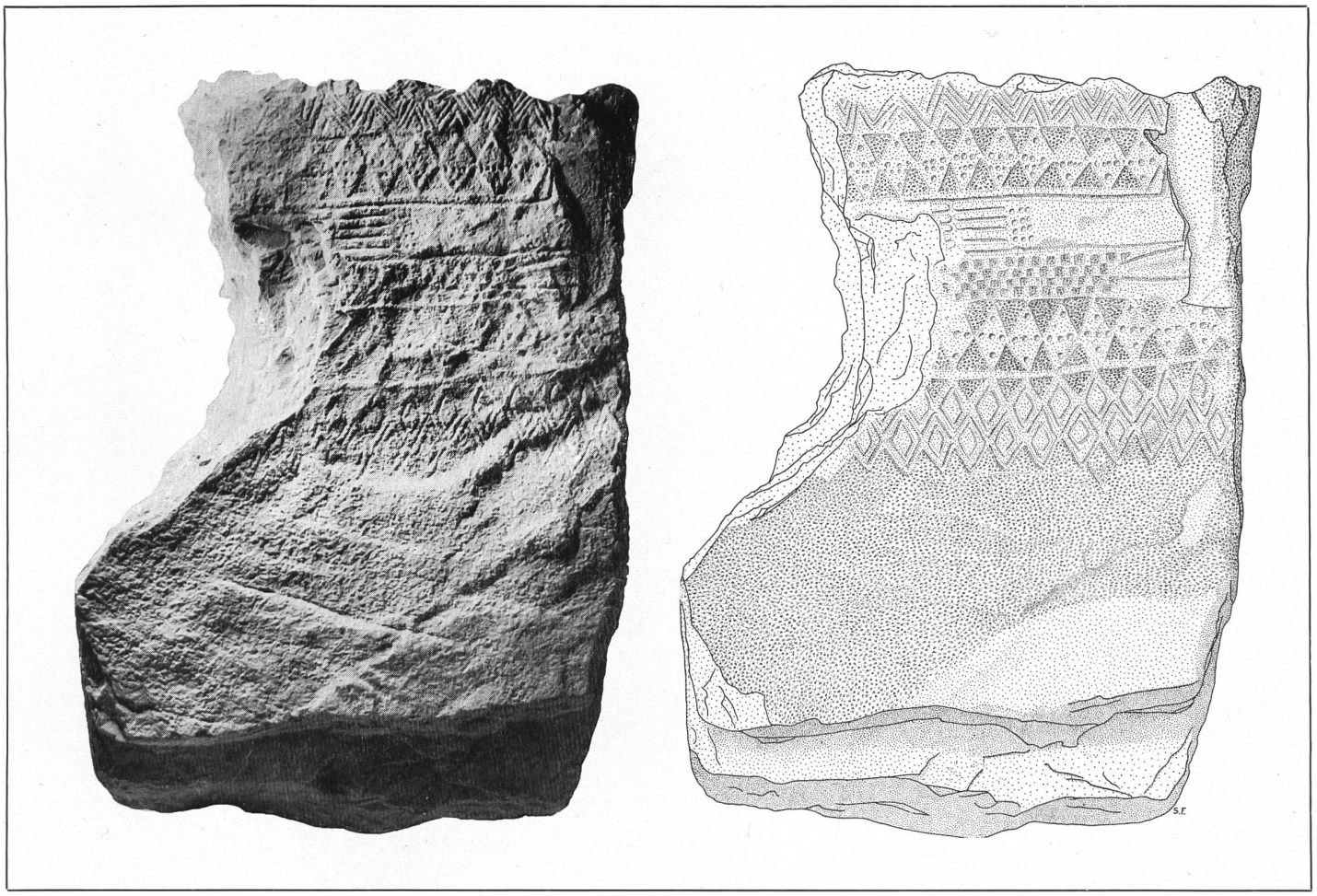
in der Gaudo-Kultur (Unteritalien) wieder, wo einige Exemplare mit Hilfe der C-14-Methode um 2300 v. Chr. datiert sind.
Die Auswertung der Grabungsdokumentation O.-J. Bocksbergers und die 1971 getroffenen Beobachtungen erlauben, für das Niveau der Steinkisten (oberes Niveau) die folgende chronologische Abfolge vorzuschlagen (Daten nach C-14):
1. Bau der grossen Kiste VI und anthropomorphe Stelen. Jüngeres Neolithikum (2200 v. Chr.).
2. Auflassen der Station, Bildung der Schicht 5c.
3. Beraubung der Station durch die Träger der Glockenbecherkultur und Bildung der Schicht 5b. Endneolithikum (2000 v. Chr.).
4. Bau der kleineren Kisten (I, V, X usw.) unter Wiederverwendung der gravierten Stelen, wahrscheinlich durch die Glockenbecherleute (eventuell in zwei aufeinanderfolgenden Phasen).
5. Beraubung der kleinen Kisten. Feuerstellen. Frühbronzezeit I–II (1900 v. Chr.).
6. Gestrecktbestattungen, die das Steinpflaster der Kiste VI beschädigen. Frühbronzezeit Phase III–IV (1500 v. Chr.).

Gli scavi del Petit-Chasseur a Sion

La stazione del Petit-Chasseur comprende sostanzialmente due livelli di ritrovamenti. Quello inferiore corrisponde ad un centro abitato con fosse, il cui materiale appartiene al complesso Chasséen-Cortaillod-Lagozza ed è praticamente identico a quello di St-Léonard VS e Rarogne VS. In base alle analisi del C-14 si può datare il centro alla fine del IV millennio a. C. Numerose piccole tombe a lastre del tipo Chamblandes – simili a quelle di Lenzburg AG – all'incirca contemporanee, sono state ritrovate nello strato inferiore del Petit-Chasseur e a St-Guérin. Allo stesso gruppo vanno attribuiti anche i Menhir del Chemin des Collines, del medesimo periodo del neolitico medio.
L'elemento più importante del livello superiore è una grande tomba megalitica, dalla forma di cassa rettangolare (Nr. VI), costruita con la tecnica del muro a secco su una piattaforma triangolare lunga 16 m di piccole lastre di pietra. Intorno a questa tomba sono raggruppate numerose piccole tombe a lastre, per la cui costruzione si sono riutilizzati frammenti di steli antropomorfe. Due sepolture distese risalenti alla fine del bronzo antico appartengono infine ad uno strato al di sopra delle tombe megalitiche.
Stabilire l'origine e la cronologia del livello delle tombe a lastre è problema assai complesso. Le considerazioni riportate nel presente articolo danno un quadro riassuntivo dello stato attuale delle nostre cognizioni, in parte divergenti dalle ipotesi formulate dal primo esecutore degli scavi O.-J. Bocksbergers, così pure dal parere espresso in questo stesso numero da G. Gallay e K. Spindler.
Il nostro sommario rappresenta una interpretazione provvisoria prima della definitiva valutazione dei ritrovamenti, e sarà certamente oggetto di revisione nel corso delle ulteriori ricerche.
La cronologia proposta si basa sui seguenti dati di fatto:
1. Osservazioni stratigrafiche indicano che il grande dolmen con il lastricato triangolare di pietra (cassa VI) è più antico delle sepolture periferiche.
2. Per la costruzione della cassa VI non sono state usate secondariamente steli con motivi ornamentali. Le incisioni nella parte interna della lastra sud-ovest dell'anticamera – un pugnale sotto un disco – possono essere state apportate dopo la costruzione. Non si tratta in ogni caso di un frammento di lastra decorata ma di due singoli segni.
3. Davanti alla cassa VI si è osservata una struttura ovale costituita

Sion, Petit-Chasseur. Dalle ouest de la ciste II.
Sitten, Petit-Chasseur. Die Westplatte der Kiste II.
Sion, Petit-Chasseur. Lastra ovest della tomba II.

Photo: O.-J. Bocksberger. Zeichnung: S. Favre. Höhe: 113 cm.



da piccole pietre infisse orizzontalmente: senza dubbio il basamento di una stele.

4. Le rappresentazioni di spirali non possono venir prese in considerazione per una datazione. I pugnali triangolari al contrario si ritrovano nella civiltà Gaudo (Italia merid.), dove alcuni esemplari, in base al metodo del C-14, si fanno risalire al 2300 a. C.

La valutazione della documentazione di O.-J. Bocksbergers sugli scavi e le osservazioni fatte nel 1971 consentono, in base al metodo del C-14, di proporre la seguente cronologia per il livello delle tombe a lastre di pietre (strato superiore):

1. Costruzione della grande cassa VI e steli antropomorfe. Neolitico recente (2200 a. C.).
2. Abbandono della stazione, formazione dello strato 5c.
3. Depredamento della stazione da parte dei portatori della cultura delle coppe campaniformi e formazione dello strato 5b. Fine del neolitico (2000 a. C.) .
4. Costruzione delle piccole tombe (I, V, X, eccetera) con riutilizzazione delle steli incise, probabilmente per opera delle suddette popolazioni (eventualmente in due fasi successive).
5. Spoliazione delle piccole cassette. Focolari. Bronzo antico I–II (1900 a. C.).
6. Sepolture distese, che danneggiano il lastricato della cassa VI. Bronzo antico, fase III–IV (1500 a. C.).

R. L.-C.

Sion, Petit-Chasseur. Ciste III. Plan et céramique campaniforme (T = situation des tessons sur le plan).

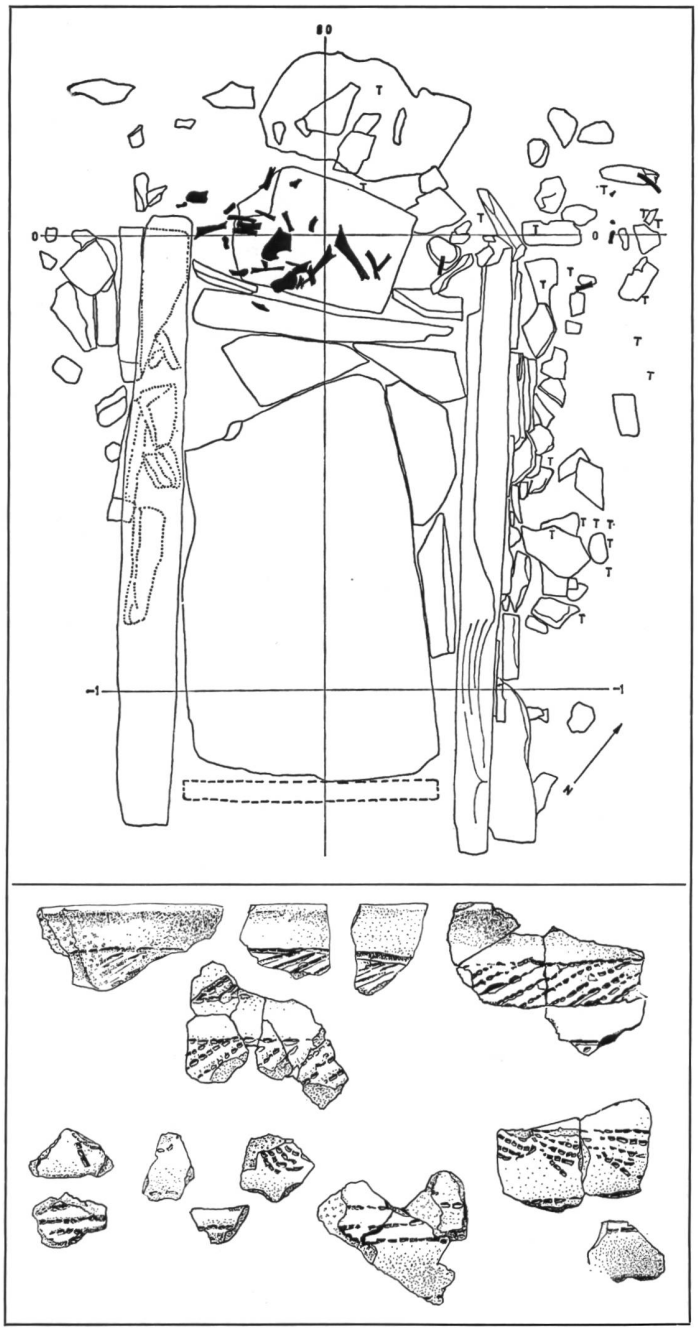
Sitten, Petit-Chasseur. Kiste III. Steingerechte Aufnahme mit den Streufunden ausserhalb des Grabraumes. Glockenbecherkeramik.

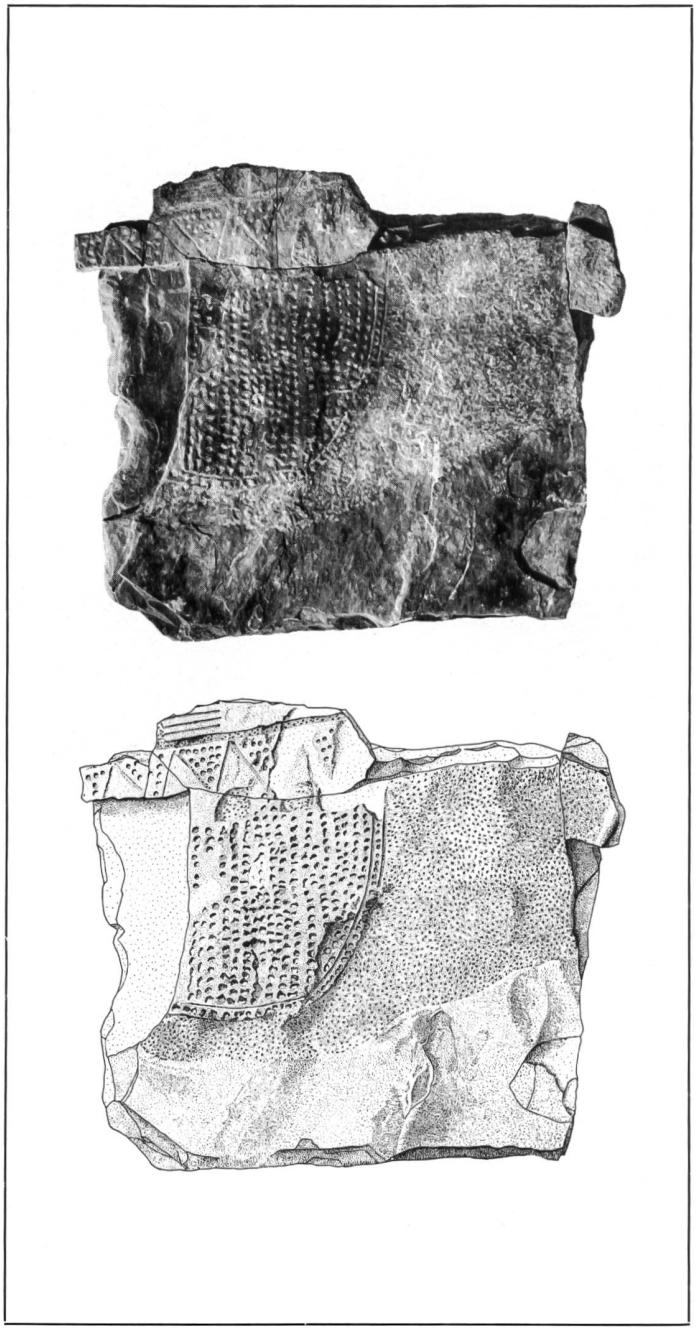
Sion, Petit-Chasseur. Tomba a lastre III. Pianta e ceramica campaniforme.

Zeichnung: Delay et S. Favre. Plan ca. 1:15. Keramik 2:3.

Sion, Petit-Chasseur. Dalle nord de la ciste III.
Sitten, Petit-Chasseur. Die Nordplatte der Kiste III.
Sion, Petit-Chasseur. Lastra della tomba III.

Photo: Schweiz. Landesmuseum Zürich, Zeichnung: S. Favre. Breite: 73 cm.





Chronologie O.-J. Bocksberger				Chronologie proposée			
	Monuments	Matériel			Monuments	Matériel	
Bronze ancien A2	Inhumations allongées	Hache spatule Spirales Epingle à tige torsadée			Inhumations allongées Couche 4a	Hache spatule, etc.	Bronze ancien III–IV
					Cabane couche 4b		
Bronze ancien A1	Réutilisation par les Campaniformes Couche 5a	Céramique Campaniforme Phases 2 et 3			Foyers et incinérations Formation couche 5a	Collumbella Bouton conique perforé en V *Jarres à cordons*	Bronze ancien I–II
	M VII, M VIII Ciste adventice de M VI (Même population que pour M VI, M V et M I)		Réutilisation des stèles	Réutilisation des stèles	Cistes sans antennes M IX, M X Ciste adventice	Campaniformes à décor excisé	Néolithique final
					Cistes à antennes M I, M V M VII, M VIII		
	Violation de M VI par les Campaniformes Couche 5b				Violation de M VI par les Campaniformes Formation couche 5b	Campaniformes rhénans et Campaniformes orientaux	
Néolithique final					Abandon du site. Formation couche 5c		Néolithique récent
	M VI M I M V	*Jarres à Cordons* Poignards de type Grand-Pressigny			M VI et *stèles*	Poignards de type Grand-Pressigny *Poignards de type Ponte Vecchio* *Spirales de cuivre*	
	Stèles II	Spirales et poignards de cuivre					
Néolithique moyen	Menhirs Cistes de type Chamblandes Habitat du niveau inférieur *Stèles* I	Céramique de type Chassey-Cortaillod-Lagozza motifs géométriques			Menhirs Cistes de type Chamblandes Habitat du niveau inférieur	Céramique de type Chassey-Cortaillod-Lagozza	Néolithique moyen